

Metropolitan Filmexport  
et Red Granite Pictures  
présentent

Une production Appian Way et Sikelia

Une production Emjag

**Un film de Martin Scorsese**

# **LE LOUP DE WALL STREET**

(The Wolf Of Wall Street)

Avec

**Leonardo DiCaprio, Jonah Hill, Margot Robbie,  
Matthew McConaughey, Kyle Chandler, Rob Reiner,  
Jon Favreau et Jean Dujardin**

Scénario de Terence Winter  
D'après le livre de Jordan Belfort

Un film produit par Martin Scorsese, Leonardo DiCaprio,  
Riza Aziz, p.g.a., Joey McFarland, p.g.a., Emma Tillinger Koskoff, p.g.a.

**Durée : 2h59**

**Sortie nationale le 25 décembre 2013**

[LeLoupDeWallStreet.com](http://LeLoupDeWallStreet.com)

Notre portail est à votre disposition.  
Inscrivez-vous à l'espace pro pour récupérer le matériel promotionnel du film sur :

[www.metrofilms.com](http://www.metrofilms.com)

**Distribution :**

METROPOLITAN FILMEXPORT  
29, rue Galilée - 75116 Paris  
Tél. 01 56 59 23 25  
Fax 01 53 57 84 02  
info@metropolitan-films.com

**Programmation :**

Tél. 01 56 59 23 25

**Presse écrite :**

Jean-Pierre Vincent  
Tél. 01 42 25 23 80

**Presse TV et Radio :**

KINEMA FILM / François Frey  
Tél. 01 43 18 80 00

**Partenariats et promotion :**

AGENCE MERCREDI  
Tél. 01 56 59 66 66  
Fax 01 56 59 66 67

# SYNOPSIS

Le nouveau film de Martin Scorsese raconte l'histoire de Jordan Belfort (Leonardo DiCaprio), courtier en Bourse à New York à la fin des années 80. Du rêve américain à l'avidité sans scrupules du monde des affaires, il va passer des portefeuilles d'actions modestes et de la droiture morale aux spectaculaires introductions en Bourse et à une vie de corruption et d'excès. En tant que fondateur de la firme de courtage Stratton Oakmont, son incroyable succès et sa fortune colossale alors qu'il avait à peine plus de vingt ans ont valu à Belfort le surnom de « Loup de Wall Street ».

L'argent. Le pouvoir. Les femmes. La drogue. Les tentations étaient là, à portée de main, et les autorités n'avaient aucune prise. Aux yeux de Jordan et de sa meute, la modestie était devenue complètement inutile. Trop n'était jamais assez...

# NOTES DE PRODUCTION

*« Je m'appelle Jordan Belfort.  
L'année de mes 26 ans, je me suis fait 49 millions de dollars.  
Ce qui m'a carrément fait chier, c'est qu'à trois près,  
ça aurait fait un million par semaine. »*

À travers ses films, Martin Scorsese a exploré le crime en Amérique sous de multiples angles, mais jamais il n'était allé aussi loin qu'avec LE LOUP DE WALL STREET. C'est une histoire vraie à la hauteur de la démesure, de la folie et du cynisme qui caractérisent la forme la plus contemporaine de l'extorsion criminelle : la haute finance.

Le film est une plongée fascinante au cœur de tous les genres d'addictions extrêmes : l'argent, l'adrénaline, le sexe, la drogue, et la puissance du tourbillon engendré par l'argent facile.

Tiré d'une histoire vraie, LE LOUP DE WALL STREET suit l'ascension fulgurante, la quête effrénée de plaisirs et la chute de Jordan Belfort (Leonardo DiCaprio, nommé trois fois aux Oscars), le trader de New York qui, avec sa bande de courtiers, a amassé une fortune colossale en escroquant des investisseurs pour des sommes se comptant en millions de dollars. Le film suit son parcours ébouriffant, qui voit un jeune homme fringant et honnête fraîchement débarqué à Wall Street se transformer en un manipulateur corrompu, véritable cow-boy de l'introduction en Bourse. Ayant amassé une immense fortune en un temps record, Jordan Belfort bascule dans toutes sortes d'excès : les femmes, les stupéfiants, les voitures ; il épouse un top-modèle et mène dès lors une existence entièrement gouvernée par ses envies et une soif de possession et de consommation illimitée. Mais alors que la société de Belfort, Stratton Oakmont, connaît une croissance exponentielle et que ses employés pratiquent un hédonisme effréné, la Security and Exchange Commission, l'organisme qui veille à l'application des règles qui régissent le marché boursier aux U.S.A., et le FBI prennent bientôt pour cible cet empire des excès en tous genres...

## LE INCROYABLE VIE D'UN HORS-LA-LOI DE WALL STREET

Leonardo DiCaprio, qui incarne Jordan Belfort et est aussi producteur du film, s'est battu pendant des années pour porter LE LOUP DE WALL STREET à l'écran. Il explique : « Pour moi, cette histoire est celle d'un Caligula moderne. » DiCaprio ne peut s'empêcher de comparer Belfort au plus débauché et décadent des empereurs romains, en s'avouant stupéfait de voir comment l'appétit démesuré de la Rome antique pour la luxure et tout ce qui dépassait les bornes s'est retrouvé dans une maison de courtage new-yorkaise peuplée par des courtiers du Queens...

Ce qui a attiré l'acteur, c'est le parcours de ces hors-la-loi de la finance qui donnent libre cours à leurs envies en demeurant aveugles aux conséquences de leurs actes. Il déclare : « À la fin des années 80 et au début des années 90, Wall Street

n'était absolument pas réglementé, c'était une sorte de Far West où ne s'appliquait aucune règle. Jordan Belfort a été l'un des requins qui ont tiré parti des failles du système pour amasser une fortune colossale. À mes yeux, cette histoire est emblématique de cette époque particulière où nos institutions financières étaient devenues un échec patent. »

Leonardo DiCaprio a également été intrigué par la franchise avec laquelle Jordan Belfort parle des excès et des plaisirs décadents qui se sont trouvés à sa portée – l'argent coulait à flots à un point tel que certains se livraient littéralement à des rapports charnels sur des piles de billets, et ce qui était considéré auparavant comme totalement extravagant et démesuré est devenu ordinaire.

Il explique : « Je trouve fascinante cette absolue sincérité de Jordan au sujet de tout ce qu'il a fait de complètement dingue. Il ne s'est rien interdit, il n'a eu aucune retenue. Et il parle de tout cela sans rien cacher. Il n'éprouve pas le moindre remords au sujet de sa soif de richesse et de ses folles dépenses, de cette consommation effrénée qu'il faisait de tout – et j'ai trouvé que c'était la base d'un personnage captivant. Le fait qu'au bout du compte, il ait dû en payer le prix, faisait de son parcours une formidable histoire. »

Avant que Jordan Belfort ne soit condamné pour fraude sur les valeurs mobilières et blanchiment d'argent, il menait une existence qui a atteint des sommets baroques et orgiaques proprement inimaginables pour tout un chacun. Il pilotait son hélicoptère personnel, conduisait 6 voitures de luxe, et possédait un yacht de 50 mètres ayant appartenu autrefois à Coco Chanel ; il collectionnait les notes d'hôtels à 700 000 dollars et les prostituées, et avalait chaque jour 20 comprimés de Quaalude, un sédatif aux effets similaires aux barbituriques, coupés avec de la cocaïne et de la morphine.

Et puis Belfort a tout perdu. Il s'est retrouvé avec du temps pour réfléchir, et a décidé de raconter ce qu'il a vécu dans un livre-vérité. Il a révélé comment il a monté sa société de courtage spécialisée dans les actions à moins d'un dollar dans un garage, l'a développée et en a fait le temple du « pump and dump » (des courtiers au discours imparable font monter artificiellement les cours d'une action en répandant de fausses informations favorables, puis vendent leurs propres titres surévalués, faisant retomber les cours et escroquant leurs investisseurs boursiers). Il a raconté comment ses excès et ses appétits de plus en plus grands, de plus en plus fous, l'ont fait plonger. Son livre est écrit dans un style insolent avec une sensibilité typiquement new-yorkaise, et les critiques ont salué son rythme trépidant et son humour. Certains y ont vu la fable parfaite sur la folie de l'argent qui s'est emparée de l'Amérique.

Si Jordan n'a pas fait partie de la Mafia, beaucoup ont vu dans son histoire celle d'un véritable gangster de la finance. Alors que ses clients subissaient des pertes désastreuses, lui et ses acolytes se comportaient comme des bandits – et ils exposaient publiquement leur butin, ce qui fit surnommer Belfort par le magazine *Forbes* « une sorte de Robin des Bois qui vole les riches pour son propre compte ».

Emma Tillinger Koskoff, productrice, confie : « Lorsque Marty et moi avons découvert le scénario, nous avons instantanément eu envie de faire le film. LE LOUP DE WALL STREET a une envergure comparable à celle de CASINO ; l'histoire est racontée avec ce rythme 'staccato' propre à Martin Scorsese. Je savais que le style de mise en scène audacieux et sans concession de Marty faisait de lui le réalisateur idéal pour ce projet. »

Joey McFarland, de chez Red Granite Picture, producteur du film aux côtés de Martin Scorsese, Lenoardo DiCaprio, Riza Aziz et Emma Tillinger Koskoff, déclare : « Jordan Belfort est un gangster de notre époque. Il n'est pas comme les malfrats violents que montrent les films en général, mais il est de ceux qui ont trouvé comment manipuler le système à Wall Street pour gagner des fortunes en profitant des gens. LES AFFRANCHIS était l'histoire d'un gang de la Mafia dans un quartier, et ce film est pareil, sauf que le quartier, c'est Wall Street. Et les gens que ces types-là exploitent ne sont pas des propriétaires de magasins locaux, mais des millions de gens ordinaires qui se trouvent chez eux, dans l'intimité de leur maison.

« Voilà ce qui à mon sens, faisait de Martin Scorsese, dont les films intenses et audacieux font désormais partie de l'histoire du cinéma, le réalisateur idéal pour ce projet. J'ai été très heureux de le voir adopter une approche libre et joyeusement débridée qui a souligné le côté comédie noire grinçante de l'histoire. »

Le producteur poursuit : « Marty a réussi un film ludique. Il y a du sexe, de la drogue, de l'argent, une histoire pleine de turbulences et d'agitation, et pourtant il y a constamment de l'humour qui se mélange à toutes sortes d'émotions. Le style qu'a donné Martin Scorsese à son film lui confère la dimension d'une épopée, c'est aussi du grand spectacle. Réunir Scorsese et DiCaprio, c'est déjà un événement en soi – mais avec un sujet aussi téméraire et provocant, cela devient quelque chose de très spécial. »

Leonardo DiCaprio partage ce sentiment. « Dès le début, je ne voyais que Marty pour réaliser ce film. Il a su apporter du réalisme, de la vie et un sens de l'humour et de la dérision à la noirceur de cette histoire, et c'est quelque chose dont bien peu de réalisateurs auraient été capables. Je me souviendrai toujours de Marty m'expliquant que LES AFFRANCHIS était une comédie noire. Voilà pourquoi j'ai tout de suite pensé à lui pour ce projet. »

Tous ceux qui ont participé au film ont été stupéfaits par l'audace avec laquelle le réalisateur s'est plongé dans cette dépravation, sans chercher à l'édulcorer. Terence Winter, le scénariste, commente : « Lorsque j'ai vu le film pour la première fois, je n'en suis pas revenu ! C'était exactement ce que j'avais écrit, et j'étais interloqué par le degré de folie, d'intensité et de drôlerie qu'il avait donné à son film. L'investissement de tous les acteurs, Leo en particulier, était étourdissant. Marty a ce talent de savoir tout tirer du texte écrit pour le transformer en un chef-d'œuvre de narration visuelle. Il a créé un véritable tsunami de folie. »

## **AU-DELÀ DES LOIS JUSQU'À LA FOLIE**

Pour Martin Scorsese, l'histoire de Jordan Belfort représentait l'opportunité de s'aventurer en des lieux qu'il n'avait encore jamais explorés en tant que cinéaste : les extrêmes les plus comiques du comportement humain.

Il déclare : « L'histoire de Jordan Belfort entre complètement dans le cadre de la fascination qu'éprouvent les Américains pour l'ascension et la chute, le destin d'un homme, dans la grande tradition du monde des gangsters. Jordan a complètement retourné cette tradition. Plutôt que de se cacher de la loi, il a fait étalage de sa fortune illégale de toutes les façons imaginables – voire carrément inimaginables ! – ce qui revenait à pratiquement mendier le châtement qui les a finalement rattrapés, lui et son mini-empire. »

Martin Scorsese a aussi vu l'occasion de proposer au spectateur un voyage divertissant à travers le cycle de l'euphorie financière, de la folie et du désastre qui semble se rejouer sans cesse dans l'économie américaine.

Le réalisateur commente : « Étant quelqu'un qui s'intéresse à l'Histoire, je suis à la fois abasourdi et fasciné de voir que les mêmes choses ne cessent de se répéter encore et encore. On voit revenir des périodes de prospérité financière assorties d'une sorte d'euphorie où l'on a l'impression que tout le monde va devenir riche et que tout ira bien dans le meilleur des mondes – et puis tout s'écroule et l'on constate que seul un petit nombre s'est enrichi au détriment des autres. C'est arrivé à l'époque du Gilded Age (« l'âge d'or », période de prospérité et de reconstruction de la fin XIX<sup>e</sup>, après la guerre de Sécession). C'est arrivé en 1929. C'est arrivé en 1987, époque à laquelle se déroule notre film. C'est arrivé au début de ce siècle, quand la « bulle internet » a éclaté, et c'est arrivé encore en 2008. Et cela pourrait bien se reproduire à nouveau d'ici très peu de temps. »

Il se trouve que Jordan Belfort correspondait aussi à un certain type de personnages qui a toujours attiré Scorsese tout au long de sa carrière – des hommes rongés par l'ambition et qui, au-delà d'une certaine flamboyance, font preuve de faiblesses bien humaines ; des hommes qui réussissent par leurs propres moyens mais ne peuvent échapper aux limites de leur moralité.

Martin Scorsese commente : « Jordan a mené une vie qui, loin d'être exemplaire, était même assez ignoble, non pas parce qu'il a cherché délibérément à nuire à qui que ce soit, mais parce que c'est ce qu'il a appris du monde qui l'entourait. C'est une chose que je trouve intéressante et qui m'a toujours attiré, et que l'on retrouve chez des gens comme Jordan Belfort, Jake La Motta ou Tommy, le personnage de Joe Pesci dans LES AFFRANCHIS. On s'efforce de prendre nos distances avec de tels êtres : on se dit que ce ne sont pas des gens comme nous, qu'ils ne nous ressemblent pas. Mais je pense qu'en réalité il n'en est rien. Ils sont comme nous. Ces gens, c'est vous, c'est moi, et si nous étions nés sous d'autres étoiles, en des circonstances différentes, nous aurions peut-être fait exactement les mêmes choix et commis les mêmes erreurs. Ce qui m'intéresse, c'est de reconnaître la part de ces personnages qui relève de la nature humaine, de ce que nous avons tous en commun et que nous devons tous affronter. »

Martin Scorsese a retrouvé tous ces thèmes dans le scénario de Terence Winter. Le scénariste est bien connu pour son travail sur « Les Soprano », pour lequel il a été couronné aux Emmy Awards, et pour la série à succès sur la Prohibition « Boardwalk Empire », dont Scorsese est producteur exécutif. Mais il a en outre travaillé chez Merrill Lynch dans les années 1980. Il a donc pu allier sa connaissance intime de l'univers de la finance avec son goût pour écrire des histoires sur les attraits et les pièges d'une vie de richesse et de pouvoir. Il a entamé ses recherches en remontant directement à la source : il a rencontré Jordan Belfort à plusieurs reprises.

Terence Winter se souvient : « Jordan s'est montré merveilleusement ouvert et accueillant. Le livre ne cache rien, mais Jordan en personne est encore plus franc. Il m'a parlé dans les moindres détails du fait qu'il se droguait, des orgies, de ses rapports avec les autres, de tout. Ensuite, j'ai interviewé ses parents, son ex-femme, les agents du FBI qui l'ont coincé, les gens qui travaillaient avec lui, et aussi certaines des personnes qu'il a arnaquées. »

Rapidement, Terence Winter a dressé un profil de Belfort assez étoffé. Il commente : « Le génie, si l'on peut dire, de Jordan est que c'est un homme extrêmement charismatique. Il est drôle, intelligent, il a énormément de charme et il a une façon de se moquer de lui-même à laquelle on ne résiste pas. Et je pense que c'était vrai également des gens qui travaillaient pour lui. C'étaient des gens si fascinants que pour un moment, on en oubliait qu'ils avaient volé d'autres gens. »

Le scénariste poursuit : « Ce que je trouvais intéressant, c'est que cette histoire nous pousse à nous dire que cela aurait très bien pu nous arriver. Jordan était un gamin ordinaire du Queens. Ses parents étaient comptables, et tout ce qu'il désirait, c'était faire son chemin dans la vie, réussir comme nous le voulons tous. Et puis il a basculé dans une spirale infernale. Il avait un don naturel comme vendeur, puis il s'est laissé corrompre par le système jusqu'à ce qu'il s'en nourrisse à son tour. J'y ai vu l'histoire d'un gamin nouvellement arrivé dans ce monde qui se transforme en un monstre de la finance. »

Ce loup affamé développe rapidement un appétit insatiable pour toutes les formes de divertissements et de plaisirs connues. Terence Winter commente : « Ce n'est pas seulement l'histoire de la réussite et de la chute d'un homme qui a volé de l'argent à Wall Street. C'est aussi celle d'un homme dont la vie s'est peu à peu remplie de choses démentes découlant de son obsession pour le sexe et la drogue. Il était accro à tout ce à quoi on peut l'être. Il en voulait plus, toujours plus. Plus de drogue. Plus de femmes. Le plus gros yacht. Des maisons partout. Et puis tout lui a échappé, il a perdu le contrôle. Un des attrait du projet a été d'essayer de recréer cette spirale insensée, ce feu d'artifice démentiel. »

Terence Winter a trouvé ce récit particulièrement intéressant en regard de l'époque qui est la nôtre, et qui fait suite à une crise financière globale ayant révélé une corruption généralisée – une crise qui a changé à jamais la vision que se faisait le public de Wall Street. Le scénariste note : « Nous sommes en 2013, cinq ans après cet incroyable effondrement de notre économie, et il y a encore tant de gens responsables qui continuent à occuper des postes très élevés... On se demande si on a vraiment tiré les leçons de tout ça. »

Leonardo DiCaprio a été enthousiasmé par l'écriture de Terence Winter. Il observe : « Le scénario englobe tous les moments les plus insensés de la vie de Jordan, et Terence l'a écrit spécialement pour Martin Scorsese. Il m'a aussi offert certains des dialogues les plus fantastiques qu'il m'ait été donné de jouer en tant qu'acteur. Nous lui sommes extrêmement reconnaissants d'avoir écrit cette adaptation, parce qu'il a insufflé des nuances incroyables à tous ces personnages, et a dressé un portrait incroyablement coloré de ce monde, d'une manière dont lui seul était capable. »

Emma Tillinger Koskoff commente : « Observer la métamorphose de Leo, son évolution entre le début et la fin du film, a été époustouflant. Les risques qu'il a pris avec ce rôle, à la fois devant les caméras et en dehors, prouvent une fois de plus qu'il est le meilleur acteur de sa génération. »

## **CHEFS DE MEUTE**

Après ses premières conversations avec Leonardo DiCaprio au sujet du LOUP DE WALL STREET, Martin Scorsese était intéressé par le projet, mais il ne voyait

qu'une seule façon de s'y attaquer : en filmant dans toute sa vigueur l'exubérance dévergondée et décadente dont il avait été témoin dans le livre de Belfort comme dans le scénario de Winter.

Il commente : « Il fallait que je bénéficie d'une liberté totale avec les acteurs comme avec l'équipe technique pour pouvoir faire les choses comme je le voulais, ce qui signifiait que nous devions être tous prêts à aller jusqu'au bout. C'est une histoire qui oppose le profane au sacré, l'obscénité à la décence. Et pourtant, ce n'est pas une dénonciation. Ce que je veux dire, c'est que l'obscénité, la vulgarité, tout est déjà là, tout existe. C'est là, sous nos yeux, partout. Cela fait partie du tissu même de notre société. Et je pense que finalement, cette histoire dit que ce style de vie, « le style de vie des gens riches et célèbres », comme le dit la télévision, revient finalement à s'éviter soi-même, à ne pas vouloir se regarder en face, à avoir peur de se retrouver seul face à soi-même. »

LE LOUP DE WALL STREET marque la cinquième collaboration de Martin Scorsese et de Leonardo DiCaprio après SHUTTER ISLAND, LES INFILTRÉS, AVIATOR et GANGS OF NEW YORK, et le réalisateur était volontaire pour franchir un pas en avant supplémentaire dans leur travail déjà très varié.

Il confie : « J'ai eu la chance, ces quinze dernières années, de pouvoir faire équipe avec Leo et que nous soyons attirés par les mêmes histoires et les mêmes personnages. Entre Leo et moi, c'est une affaire de confiance, et c'est ce qui nous permet d'aller de l'avant et de prendre chaque fois davantage de risques, lui en tant qu'acteur, et moi en tant que réalisateur. Je l'encourage à aller plus loin et lui fait de même avec moi. Il a 30 ans de moins que moi, mais je crois que ces dernières années, cela m'a donné un coup de fouet, je me sens davantage d'énergie et d'inspiration que jamais. »

Travailler avec les autres acteurs, tous exceptionnels et tournant pour la plupart pour la première fois sous sa direction, était aussi une perspective enthousiasmante pour le réalisateur. Celui-ci note : « Jonah Hill est incroyable dans le rôle de Donnie. »

Emma Tillinger Koskoff se souvient : « Lorsque Jonah a passé son audition, il a époustoufflé Marty. Je l'avais vu dans LE STRATÈGE et je savais que son potentiel dépassait de loin le seul registre de la comédie. Mais même en sachant cela, nous avons été constamment bluffés par l'ampleur de son talent. »

Martin Scorsese reprend : « Cristin Milioti, qui incarne la première femme de Jordan, Teresa, n'a que quelques scènes mais elle y est remarquable. Kyle Chandler est l'agent du FBI, formidable notamment dans la scène de sa rencontre avec Jordan sur le yacht, et Margot Robbie est à la fois forte, dure et drôle dans le rôle de Naomi, elle brille dans toutes ses scènes. »

Le réalisateur poursuit : « J'ai toujours admiré le travail de Rob Reiner comme acteur et comme réalisateur, et j'ai enfin pu travailler avec lui : il joue le père de Jordan. Je tourne pour la première fois avec Matthew McConaughey, et cela a été passionnant. Je l'avais beaucoup aimé dans MUD – SUR LES RIVES DU MISSISSIPPI, le film de Jeff Nichols. Je ne l'avais pas reconnu, tant il semblait faire étroitement partie du monde que dépeignait le film. Lorsque nous avons discuté de son rôle, il m'a demandé ce que je comptais faire de son accent. J'ai répondu que je ne voyais pas pourquoi il ne pourrait pas y avoir d'accent du Sud à Wall Street... Dans la scène du déjeuner, lui et Leo jouent magnifiquement ensemble, et Matthew a cette façon



de chanter, de faire ces exercices vocaux qui a trouvé sa place dans le film. J'ai complètement ouvert le film, j'ai permis à tout le monde de n'avoir aucune limite quant à ce qui pourrait sembler absurde ou non. En définitive, tout est absurde. »

Martin Scorsese conclut : « Jon Favreau est un acteur et un réalisateur merveilleux, il a été parfait dans la scène avec Rob Reiner et Leo au haras. Et dans le rôle de Saurel, notre banquier suisse, Jean Dujardin a apporté un formidable sens de l'humour qui transcende la langue – il est très drôle, et c'est un sacrément bon acteur ! »

## **PARMI LES LOUPS : LES PERSONNAGES**

### ***Jordan Belfort***

*Après avoir abandonné ses études en chirurgie dentaire, Jordan Belfort est devenu multimillionnaire alors qu'il avait à peine 30 ans. Il a introduit des entreprises en Bourse, a dirigé la plus grande affaire de « pump and dump » de New York et a développé un goût prononcé pour les femmes, la drogue et le luxe le plus inouï.*

Joey McFarland, producteur, déclare : « Jordan est un personnage complexe que l'on a envie d'aimer même si l'on déteste sa façon d'agir. Cette complexité était très attirante pour un acteur comme Leonardo DiCaprio. Leo est lui-même si charismatique qu'il a su transcrire Jordan à l'écran et lui apporter une flamboyance supplémentaire qui rend son interprétation vraiment unique. Jordan a vraiment une dimension de leader. Malheureusement, il a employé son intelligence et ses talents d'entrepreneur à manipuler les gens. Et au final, son arrogance et son mode de vie l'ont détruit. Cet homme a vécu comme une rock star, mais il n'était jamais satisfait, il en voulait toujours plus, et cela a entraîné sa destruction. »

Leonardo DiCaprio a eu envie de jouer Jordan Belfort dès la première minute où il a rencontré celui qui avait été surnommé « le loup de Wall Street ». Mais il savait que pour y parvenir, il lui faudrait se jeter à l'eau...

Il commente : « La grande question quand vous songez à faire un film comme celui-ci, c'est de savoir comment le public réagira face à un personnage qui commet des actes atroces. Je crois que cela dépend de l'intégrité que vous mettez dans votre peinture du personnage. C'est une des choses que m'a dites Martin très en amont : il m'a confié que d'après son expérience, si l'on est authentique avec les personnages, si l'on ne trahit pas leur nature, alors les gens l'acceptent et suivent. Je ne l'ai jamais oublié. »

Il poursuit : « Nous avons choisi de ne rien censurer. Nous n'avons rien caché, rien adouci. Nous n'avons pas tenté de rendre ces personnages sympathiques ou attachants. Nous les avons représentés tels qu'ils sont, et avons montré ce qu'ils ont fait et vécu d'incroyable durant ces quelques années où ils n'avaient aucune règle, et aucune réglementation pour les arrêter. Ces types se sont éclatés avec l'argent de l'Amérique. Mais les voir se désintégrer, succomber à leur propre luxure et à leur cupidité, est un spectacle très divertissant. »

Leonardo DiCaprio a fait beaucoup de recherches mais durant les répétitions, et sur le plateau, c'est l'improvisation qui régnait en maître. Il raconte : « Nous avons en ligne de mire la direction générale de la scène, nous gardions à l'esprit

certain points de référence, mais pour le reste, nous avons une liberté formidable. On était comme une troupe de théâtre qui entre en scène et s’amuse avec la pièce. À partir d’une scène qui ne faisait qu’une page, on pouvait improviser des heures durant. Il y avait des acteurs tellement géniaux que tout pouvait arriver – et ça a très souvent été le cas. »

Nombreuses ont été les scènes qui ont demandé à Leonardo DiCaprio de s’aventurer bien au-delà des limites habituelles du comportement social, mais une scène en particulier est restée gravée dans sa mémoire, celle d’un trip sous Quaalude. Il se souvient : « Cela se passe le jour où Jordan réalise que le FBI a placé des micros chez lui, et où Donnie rate complètement une transaction financière. Donnie et Jordan prennent ce médicament très puissant qu’est le Quaalude et ils planent complètement parce qu’ils n’ont pas réalisé qu’il y avait un effet retard. Marty a créé cette séquence démente, hilarante, intense et terrifiante par moments où Jonah et moi sommes complètement partis. Je me souviens, Jonah m’a regardé et m’a dit que c’était le truc le plus dingue qu’il ait jamais fait de toute sa vie. Je lui ai dit que c’était pareil pour moi. C’est un moment hallucinant, complètement surréaliste. »

S’il s’est lancé sans retenue dans les moments d’autodestruction où Jordan ne touchait plus terre, Leonardo DiCaprio a également été fasciné par les discours vibrants de passion que celui-ci prononçait devant ses employés.

Il commente : « Ces discours étaient comme des sortes de concerts de U2. Les mots avaient leur propre vie. Belfort avait devant lui ces courtiers rendus fous par l’argent qui voulaient s’enrichir à n’importe quel prix et il fallait qu’il les remonte à bloc avant la bataille. C’était exactement comme monter sur scène pour une rock star et galvaniser la foule. L’ironie de la chose, c’est qu’il les gonfle à bloc pour être le plus avides possible et entuber le maximum de gens. Mais c’étaient des scènes mémorables pour moi parce qu’on travaillait les moindres détails et que quand je montais sur scène, cela m’échappait pour prendre une vie propre. »

## **Donnie Azoff**

*Connu pour ses excentricités, notamment pour avoir épousé sa cousine et avoir transporté régulièrement des drogues en les plaçant dans des endroits qui ne voient jamais le soleil, Donnie Azoff était le plus fidèle partenaire de Jordan.*

Donnie Azoff est le complice de Jordan, son associé en affaires comme en toutes choses. Il a d’abord été son voisin un peu loser sur les bords, avant de devenir le cofondateur de sa société de courtage. Il est tout l’opposé d’un modèle à suivre et il méprise tout ce qui peut ressembler à une règle ou une loi. Nommé à l’Oscar pour LE STRATÈGE, Jonah Hill a incarné ce personnage en donnant libre cours à son côté comique.

Joey McFarland déclare : « Jonah a apporté de l’humour au personnage dès le départ. C’est un acteur fantastique, incroyablement drôle. La manière dont il joue Donnie illumine tout le film. L’alchimie entre lui et Marty était incroyable. »

Leonardo DiCaprio commente : « Jonah a constamment gardé la même attitude depuis les tout premiers moments, c’était comme s’il m’avait dit : « je veux être ton bras droit dans cette aventure. Je veux aller au bout, vous soutenir toi et Marty, et révéler l’essence de ces personnages, et de Donnie en particulier. » Cette

attitude nous a tous galvanisés. Jonah a mis le feu à toutes ses scènes... Son personnage est à mourir de rire dès le moment où il entre en scène, et jusqu'à la fin, aussi triste soit-elle. »

## **Naomi**

*Naomi est la seconde femme de Jordan, une femme superbe, ancien mannequin, qu'il surnomme « la duchesse de Bay Ridge », et à qui il offre une vie de luxe digne d'une princesse royale... jusqu'à ce que leur mariage impose.*

Naomi, deuxième épouse de Jordan, est un trophée étincelant qui va rapidement se lasser des infidélités répétées de son mari. C'est Margot Robbie, star australienne montante de 22 ans, qui l'interprète. La jeune actrice a fait table rase du passé pour se plonger corps et âme dans la vie d'une princesse du Queens.

Leonardo DiCaprio commente : « Jouer une fille du Queens quand on est australienne demande une sacré dose de talent. Il faut comprendre les tics et les manies, adopter la gestuelle, les mouvements des mains... C'est toute une culture à acquérir, et c'est très difficile. Mais Margot a travaillé assidûment pour créer le personnage, et elle est extraordinairement crédible. »

Margot Robbie déclare : « Je comprends parfaitement pourquoi Naomi tombe amoureuse de Jordan. J'ai rencontré Jordan Belfort en personne avant le tournage, et il y a chez cet homme quelque chose d'irrésistible, même s'il a fait des choses terribles. Il donne l'impression d'être simplement quelqu'un qui fait tout de façon extrême. Il a travaillé à l'extrême, a gagné de l'argent à l'extrême, s'est adonné à la drogue à l'extrême. Tout ce qu'il fait, il le fait dix fois plus fort, il va dix fois plus loin que n'importe qui, et cela peut paraître très excitant. »

Margot Robbie a aussi cherché à comprendre pourquoi une femme voudrait rester avec un mari coureur de jupons, drogué, sournois et calculateur – aussi riche et séduisant soit-il. Elle explique : « Je me suis dit que Naomi n'avait que 22 ans quand elle a rencontré Jordan et qu'elle se fait happer par le tourbillon dont cet homme est le centre. Elle s'amuse, et puis ensuite, tout va très vite. Avant qu'elle ait pu réaliser à quel point la situation a dégénéré, elle a eu des enfants avec lui. Brusquement, son mari se révèle complètement accro au sexe et aux drogues, et elle prend conscience qu'elle ne veut pas de cette vie-là. »

Pour jouer Naomi, il a fallu que la jeune actrice plonge tête la première dans cet asile de fous et de fêtes à n'en plus finir qui était l'univers de Jordan quand ils se sont rencontrés. Elle raconte : « Il y avait des scènes complètement dingues mais ce qui était amusant, c'est que tout le monde se donnait à fond pour faire le meilleur film possible, et on allait plus loin, toujours plus loin. Cela créait un environnement de travail absolument génial.

« J'ai particulièrement aimé les scènes avec Leonardo DiCaprio. Il se consacre tout entier à son personnage et est totalement engagé dans ce qu'il fait. Je pouvais partir dans n'importe quelle direction, faire n'importe quoi, il était là. J'ai osé prendre plus de risques parce que je savais qu'il serait là en toutes circonstances. »

## **Mark Hanna**

*Mark Hanna est un des premiers mentors de Jordan ; il travaille pour une maison de courtage de Wall Street qui sera bientôt sur la touche. Il lui enseigne la première des règles du jeu : « Fais en sorte que l'argent passe de la poche du client à la tienne. »*

Lorsque Matthew McConaughey a accepté de jouer Mark Hanna, il a apporté sa propre empreinte au personnage. Déjà acclamé pour ses prestations dans MUD – SUR LES RIVES DU MISSISSIPPI de Jeff Nichols et DALLAS BUYERS CLUB de Jean-Marc Vallée, l'acteur s'est approprié le rôle.

Leonardo DiCaprio commente : « Matthew est arrivé avec une idée très spécifique. Il a emmené le personnage écrit dans le scénario dans une direction différente, il s'est lancé dans ce monologue incroyablement riche et haut en couleur, complètement dingue, qui présente au public le monde de Wall Street tel qu'il était à l'époque. Il arrive à en rendre toute la folie et la démesure en ce seul moment. Matthew a utilisé tous les points de référence qui étaient dans le scénario mais au final, toute la couleur, la saveur du personnage est de son cru. »

C'est aussi à Matthew McConaughey que l'on doit ce qui est devenu l'hymne de Stratton Oakmont. Leonardo DiCaprio raconte : « Il a commencé à se frapper la poitrine avec ce son étrange, et j'ai regardé Marty en me demandant ce qu'il était en train de faire. Mais après, j'ai repris ce chant étonnant pour la scène où je prépare mes troupes pour la bataille. Matthew, pendant le temps très court où il a été avec nous, a eu une incroyable influence sur l'atmosphère et le ton du film. »

## **Patrick Denham**

*Agent du FBI, Patrick Denham est un type réglo qui surveille l'incroyable empire de Jordan tout en accumulant les preuves d'une affaire de blanchiment d'argent qui causera la perte de Jordan et de sa meute.*

Kyle Chandler incarne l'agent du FBI qui suit à la trace cet homme qui n'éprouve aucun remords et se croit hors d'atteinte. On a pu le voir précédemment dans ZERO DARK THIRTY de Kathryn Bigelow, ARGO de Ben Affleck et THE SPECTACULAR NOW de James Ponsoldt.

Kyle Chandler explique : « Le moteur de mon personnage, c'est son désir de faire tomber Belfort. Denham prend plaisir à traquer Jordan parce que ce type est d'une impudence folle et que cela le scandalise. »

Comme les autres acteurs, Kyle Chandler a apporté sa propre vision au personnage, en se concentrant sur le contraste entre sa « valeur nette » et celle des agents de change qu'il pourchasse.

Il explique : « Patrick Denham est quelqu'un de tenace et d'obstiné. C'est un homme bien, un gentleman intimement convaincu que l'on doit respecter les règles et qu'il faut arrêter ceux qui ne le font pas. Tout au long du film, ce n'est que chaos, décadence, femmes splendides, argent qui coule à flots, tricherie, fraude, vol... Rien n'est pris au sérieux, et moi je suis le type inébranlable et loyal. Mais je n'ai rien de chic ni d'élégant, ma voiture est pleine de gobelets de café vides, je m'habille en

prêt-à-porter chez Sears et j'ai de la moutarde sur ma cravate... J'aime beaucoup jouer un personnage intelligent qui a des allures de gros lourdaud. »

La scène du tête-à-tête avec Leonardo DiCaprio lorsque l'agent Denham vient le voir sur son yacht reste un grand moment pour Kyle Chandler. Leonardo DiCaprio déclare : « C'est une des scènes clés du film parce que mon personnage pense encore qu'il n'aura jamais à répondre de ses actes, que les règles ne s'appliquent pas à lui, et corrompu et tordu comme il l'est, il est suffisamment gonflé pour tenter d'acheter un agent du FBI. Kyle ne fait que m'appâter en fait, il donne juste assez de mou à ma corde pour que je finisse par me pendre tout seul. Et tout a été improvisé. »

## **'Mad' Max Belfort**

*Le père de Jordan est connu pour son tempérament colérique. Il va devenir directeur financier de Stratton Oakmont et il tentera de juguler l'utilisation extravagante que fait son fils des cartes de crédit de la société pour se payer aussi bien des nains que des prostituées...*

Max Belfort est interprété par Rob Reiner, acteur et cinéaste nommé aux Oscars que l'on n'avait pas vu à l'écran depuis dix ans. Celui-ci a été instantanément séduit par le sujet du film.

Il déclare : « LE LOUP DE WALL STREET est un conte sur ce que l'argent peut faire aux gens. Et à notre époque, alors que l'on vient juste de sortir d'une période d'excès dans notre économie qui a fini par causer une catastrophe financière globale, je trouve intéressant de se pencher sur ce qui se passe quand des gens sont autorisés à faire n'importe quoi sans interdit ni régulation d'aucune sorte. »

La possibilité de travailler avec Martin Scorsese a bien sûr été un autre des attraits de ce projet. Rob Reiner explique : « Marty est un fantastique chroniqueur, il sait comme personne mettre en scène des personnages souffrant de failles qui les conduisent à leur perte. Jordan est un de ces personnages hors du commun, ces êtres qui agissent dans la démesure et finissent par succomber à des défauts terriblement humains. Sur le plateau, Marty a instauré une ambiance formidable. Il aime que l'on improvise, et il n'y a pas plus amusant pour un acteur. »

Rob Reiner a opté pour une approche mesurée en cherchant à comprendre l'attitude de Max en tant que père qui voit son fils se livrer à des activités de plus en plus illégales. Il commente : « Max n'a pas élevé son fils pour qu'il devienne un criminel, mais il se retrouve quand même avec un criminel pour fils. On aime ses enfants quoi qu'ils deviennent... Max continue à aimer Jordan, même s'il pète les plombs. Je crois aussi qu'il est fier que Jordan connaisse une telle réussite. Je ne pense pas qu'il approuve le fait qu'il trompe sa femme et fréquente des prostituées. Il trouve que Jordan dépense trop, qu'il est trop excessif dans l'usage qu'il fait de sa fortune, mais il est néanmoins fier de lui. »

## **Jean-Jacques Saurel**

*Ce banquier suisse onctueux blanchit des millions de dollars pour le compte de Stratton Oakmont par le biais de sa banque corrompue à Genève.*

Très tôt dans le projet, Martin Scorsese a souhaité proposer ce personnage à Jean Dujardin, fleuron du cinéma français oscarisé pour THE ARTIST. Il a été ravi que Dujardin accepte de jouer ce rôle secondaire mais essentiel à l'histoire, et qu'il lui apporte toute la puissance de son humour et de son charisme.

Leonardo DiCaprio se dit lui aussi très heureux que Jean Dujardin ait rejoint l'équipe. Il commente : « Jean fait partie des acteurs qui ont apporté une énergie incroyable au film. Sa capacité à improviser en anglais nous a tous éberlués. Tout ce que Martin lui suggérait, tout ce que je lui proposais, il s'en emparait et y réagissait de manière stupéfiante. Être sur le plateau avec lui était formidable. Ce type est vraiment fait pour le cinéma ! »

## **LUXE ET EXTRAVAGANCE : LE STYLE VISUEL**

Le style visuel du LOUP DE WALL STREET est aussi coloré et excessif que ses personnages. C'est le second film que Martin Scorsese tourne en format numérique, et il a souhaité apporter un réalisme qui contraste avec ce monde périssable de luxe et de fantasmes.

Pour créer l'esthétique du film dans cette optique, Martin Scorsese a fait équipe avec le directeur de la photo nommé aux Oscars Rodrigo Prieto, qui a dernièrement éclairé ARGO et est bien connu pour son travail avec Alejandro González Iñárritu. Le réalisateur déclare : « Rodrigo est un grand directeur de la photo et notre collaboration a été excellente. Il a un style libre et en même temps poétique, et il a parfaitement su capter ces personnages excessifs qui partent en vrille. »

Scorsese a également travaillé en étroite collaboration avec le chef décorateur primé aux Emmy Awards Bob Shaw (« Boardwalk Empire », « Les Soprano »), pour concevoir, dans le cadre de cette période des années 1990, l'univers de ce nouveau riche issu de la classe moyenne du Queens qui s'entoure d'un luxe éblouissant au goût parfois discutable.

Bob Shaw explique : « Jordan Belfort était de ceux qui ont découvert qu'ils pouvaient s'acheter les clés de la confiserie, et qui, une fois qu'ils ont disposé de ces clés, se sont gavés de bonbons sans s'imposer aucune limite. Notre mot d'ordre pour les décors a donc été opulence et démesure totale. »

Il semble en effet qu'à cette époque, toute l'Amérique aspirait à davantage d'ampleur et d'opulence à tous les niveaux en matière de design et de décoration. Le chef décorateur note : « C'était une période de grande prospérité économique et les gens découvraient qu'ils avaient accès à des choses qui avaient été jusque-là hors de leur portée. Et donc, des choses comme les « McMansion », ces énormes maisons luxueuses disproportionnées et tape-à-l'œil, sont devenues populaires. La surface moyenne d'habitation des maisons a brusquement doublé et on avait l'impression qu'il n'y en avait jamais assez. Jordan est le parfait exemple de tout cela. »

Bob Shaw se souvient que lui et Martin Scorsese ont cherché la propriété la plus vaste qu'ils pouvaient trouver pour en faire la maison où Jordan s'installe avec sa deuxième femme, Naomi.

Le chef décorateur raconte : « La maison que nous avons finalement utilisée était encore plus immense et extravagante que celle que nous avons choisie au départ. Je me souviens avoir dit à Marty, alors que nous étions en train de chercher le chemin de la sortie, que le fait même que nous nous soyons perdus dans cette maison indiquait que c'était la bonne. »

Pour l'intérieur, Bob Shaw s'est concentré sur les touches qu'aurait pu apporter Naomi. Il développe : « Elle avait soif de réussite sociale et je pense que quand Jordan l'a épousée, il a aussi épousé ses goûts. Elle aime ce que j'appellerais le style Ralph Lauren, et elle voudrait que sa famille ait l'air d'aristocrates possédant de vastes terres. Elle veut que la décoration donne le sentiment qu'ils sont issus d'une vieille noblesse dont la fortune remonte à plusieurs générations, et elle a opté pour le « shabby chic », mêlant antiquités et meubles récents patinés à l'ancienne, couleurs claires et lumineuses, esprit cottage. »

Pour créer les décors de la firme Stratton Oakmont, Bob Shaw a dû suivre l'évolution de la société depuis ses débuts dans un garage jusqu'aux bureaux qu'elle occupe lors de son âge d'or. Il explique : « Au début, c'est une maison de courtage minable avec de petits moyens, puis on passe à des bureaux très années 80, avec des couleurs pêche, du bleu, du verre partout, et ensuite, on a les bureaux dont Jordan a toujours rêvé : ils reflètent le niveau social élevé qu'il a atteint, une vie de privilégié, presque une parodie de la banque d'affaires LF Rotschild à ses débuts. »

Les costumes connaissent une évolution similaire. La chef costumière oscarisée Sandy Powell, collaboratrice de Martin Scorsese sur GANGS OF NEW YORK, AVIATOR, LES INFILTRÉS, SHUTTER ISLAND et HUGO CABRET, explique : « J'ai commencé par lire le livre de Jordan Belfort. Je savais un peu de quoi il s'agissait avant d'entamer la lecture, mais ça ne m'a pas empêchée d'être choquée. Et puis lorsque j'ai lu le scénario, c'était incroyable d'avoir à imaginer le côté excessif et absurde de tout cela. »

Les costumes ont représenté un vrai défi et ont obligé la chef costumière à s'aventurer en territoire inconnu. Elle confie : « Ce n'est pas le genre de projet que je choisirais en temps ordinaire, mais ayant travaillé avec Marty sur cinq films avant celui-ci, je savais que ce serait forcément intéressant parce que lui était aux commandes. C'était quand même quelque chose de complètement différent pour moi parce que les personnages sont vraiment extrêmes. La difficulté était de savoir comment faire passer leur côté outrancier et exagéré dans leurs costumes pour être à la hauteur de leur comportement. »

Sandy Powell a eu de longues conversations avec Martin Scorsese à ce sujet. Elle déclare : « Marty a toujours des idées très précises sur ce qu'il veut voir à l'écran et il en sait long en matière de costumes. Nous avons discuté très en amont de chacun des personnages, et quand je me suis penchée sur la création des costumes, je lui montrais des photos des essayages avec les acteurs et il me disait ce qu'il aimait ou pas. »

La chef costumière a divisé le film en trois périodes du point de vue de la mode. Elle explique : « On commence dans les années 80, avec des épaules carrées

surdimensionnées, des cheveux longs et volumineux, des coupes larges, flottantes. Puis c'est le milieu des années 90, les vêtements sont plus près du corps, les couleurs plus sombres. À la fin des années 90, le noir domine, jusqu'à la chute de Jordan. »

Sandy Powell commente : « Le look de Belfort et de ses acolytes n'est pas tant axé sur la mode et les tendances que sur le prix. Les hommes se rapprochaient du style classique des tailleurs de Savile Row, et beaucoup d'entre eux étaient donc preppy et plutôt conservateurs. Pour les femmes, je me suis amusée un peu plus avec des choses beaucoup plus voyantes. »

La chef costumière a particulièrement aimé habiller Margot Robbie. Elle remarque : « Mon Dieu, quel corps à habiller ! Elle est si jeune que tous ces vêtements étaient complètement nouveaux pour elle. Elle avait du mal à croire que les gens s'habillaient vraiment comme ça ! Il y a même un ou deux vêtements qui viennent de ma propre garde-robe et que je portais à l'époque.

« L'une des tenues que je préfère est celle où elle est habillée de la tête aux pieds en Versace, avec des bottes dorées et une veste avec de l'or dessus. Elle est très « Versace Superwoman » dans cette tenue. »

Un autre collaborateur de longue date de Martin Scorsese, Rob Legato, s'est chargé des effets visuels, notamment pour les séquences où Jordan fait atterrir son hélicoptère chez lui ou navigue avec son yacht géant en pleine tempête. Il note : « Ce film a quelque chose de différent. Il a une énergie survoltée, tout est sous adrénaline. Ce n'est pas une histoire traditionnelle, et la difficulté en matière d'effets visuels a été de se glisser dans le ton très particulier que voulait Martin. Les mouvements de caméra sont très rapides, l'action a un rythme soutenu en permanence. Et donc beaucoup des effets, comme la séquence de l'accident de voiture, sont un peu plus rapides, un peu plus saccadés et bizarres. Je crois que le film reflète l'orgueil démesuré de Jordan Belfort, qui pensait par exemple qu'il pouvait conduire aussi vite qu'il le voulait, que personne ne l'attraperait jamais. »

Le tournage terminé, Martin Scorsese s'est consacré au montage avec sa collaboratrice de longue date, Thelma Schoonmaker, oscarisée à trois reprises et avec qui il travaille depuis quarante ans.

Il a également collaboré avec les superviseurs de la musique Robbie Robertson et Randall Poster pour compiler la bande originale éclectique du film, qui va de Purcell à Howlin' Wolf en passant par les Lemonheads.

En voyant le film terminé, Leonardo DiCaprio a éprouvé le même enthousiasme que la première fois où il s'est intéressé à l'ascension et à la chute de Jordan Belfort. L'acteur et producteur résume : « Je crois que le public d'aujourd'hui n'est parfois plus très sensible à ce qu'il voit sur les écrans. Mais ce film-ci est différent, la manière dont Martin Scorsese a permis à ses acteurs et à l'équipe technique d'aborder cette histoire trouvera un écho particulier chez les spectateurs. »



# DEVANT LA CAMÉRA

## LEONARDO DiCAPRIO

### Interprète de Jordan Belfort, et producteur

Au cours d'une carrière remarquable, Leonardo DiCaprio a été nommé trois fois à l'Oscar et a été couronné par de nombreux prix et récompenses. Avec LE LOUP DE WALL STREET, il tourne pour la cinquième fois sous la direction de Martin Scorsese.

Il était très récemment sur les écrans dans le rôle-titre de GATSBY LE MAGNIFIQUE, écrit et réalisé par Baz Luhrmann d'après le roman de F. Scott Fitzgerald. On l'a vu précédemment dans DJANGO UNCHAINED, écrit et réalisé par Quentin Tarantino, avec Jamie Foxx, Christoph Waltz, Samuel L. Jackson et Kerry Washington, pour lequel il a été nommé au Golden Globe du meilleur second rôle 2013.

Né à Hollywood en 1974, Leonardo DiCaprio fait ses débuts à 14 ans dans des publicités et des films éducatifs. Il obtient rapidement des rôles plus importants pour la télévision, puis joue un personnage régulier dans la série « Quoi de neuf, docteur ? » durant sa dernière saison de diffusion. Il est également l'interprète du court métrage « The Foot Shooting Party ».

Il tient son premier rôle majeur au cinéma en 1993 dans BLESSURES SECRÈTES, transposition par Michael Caton-Jones de l'autobiographie de Tobias Wolff dans les années 1950, dans laquelle il a Robert De Niro et Ellen Barkin pour partenaires.

C'est en 1994, à 19 ans, que Leonardo DiCaprio est nommé pour la première fois à l'Oscar, dans la catégorie meilleur second rôle, pour son interprétation d'Arnie Grape dans GILBERT GRAPE de Lasse Hallström. Ce rôle lui vaut de nombreuses autres récompenses dont une citation au Golden Globe, le National Board of Review Award, le Chicago Film Critics Award et le New Generation Award de la Los Angeles Film Critics Association.

On le retrouve en 1995 dans trois films très différents : il est le Kid aux côtés de Gene Hackman, Sharon Stone et Russell Crowe dans le western de Sam Raimi MORT OU VIF, le jeune homme qui sombre dans la dépendance à l'héroïne dans THE BASKETBALL DIARIES de Robert Kalvert, d'après le livre de Jim Carroll, et le poète Arthur Rimbaud dans RIMBAUD VERLAINE d'Agnieszka Holland.

L'année suivante, il trouve l'un de ses rôles les plus marquants dans l'étonnant film de Baz Luhrmann ROMÉO & JULIETTE, et obtient le Prix d'interprétation au Festival de Berlin. Il rejoint ensuite une pléiade de stars pour l'adaptation de la pièce éponyme SIMPLES SECRETS réalisée par Jerry Zaks, avec notamment Meryl Streep, Diane Keaton et Robert De Niro, avec qui il partage une citation au SAG Award de la meilleure interprétation d'ensemble.

En 1997, il est le héros du succès planétaire de James Cameron TITANIC, face à Kate Winslet, rôle pour lequel il est nommé au Golden Globe du meilleur acteur. Le film remporte 11 Oscars, dont celui du meilleur film, et reste le plus gros succès du cinéma de tous les temps.

On le retrouve ensuite dans L'HOMME AU MASQUE DE FER de Randall Wallace, CELEBRITY de Woody Allen et LA PLAGE de Danny Boyle. En 2002, il tourne son premier film sous la direction de Martin Scorsese, GANGS OF NEW YORK, avec Daniel Day-Lewis, Cameron Diaz et Liam Neeson. Il est aussi à l'affiche de ARRÊTE-MOI SI TU PEUX de Steven Spielberg face à Tom Hanks, et obtient une nouvelle nomination au Golden Globe.

Il reçoit sa deuxième nomination à l'Oscar, du meilleur acteur cette fois, pour le rôle principal de la biographie épique AVIATOR sous la direction de Martin Scorsese en 2004. Son portrait de Howard Hughes lui vaut le Golden Globe du meilleur acteur dans un film dramatique, et des citations au Critics' Choice Award et au BAFTA Award. Il est nommé à deux SAG Awards, celui du meilleur acteur et celui de la meilleure interprétation d'ensemble. En 2004, il est élu Acteur de l'année au Hollywood Film Festival.

Il est nommé pour la troisième fois à l'Oscar en 2007 pour sa prestation dans le drame d'Edward Zwick BLOOD DIAMOND, pour lequel il est aussi cité au Golden Globe du meilleur acteur, au Critics' Choice Award et au Screen Actors Guild Award. La même année, il est également nommé au Golden Globe, au BAFTA Award, au Critics' Choice Award et au SAG Award pour son rôle dans LES INFILTRÉS, Oscar du meilleur film, sa troisième collaboration avec Martin Scorsese. Il partage aussi avec les autres acteurs une citation au SAG Award de la meilleure interprétation d'ensemble.

Leonardo DiCaprio a joué ensuite dans MENSONGES D'ÉTAT de Ridley Scott, avec Russell Crowe. Il a été nommé au Golden Globe 2009 du meilleur acteur dans un film dramatique pour sa prestation dans LES NOCES REBELLES de Sam Mendes, face à Kate Winslet.

En 2010, il a tourné pour la quatrième fois sous la direction de Martin Scorsese dans le thriller dramatique SHUTTER ISLAND et a joué dans INCEPTION, écrit et réalisé par Christopher Nolan, avec Joseph Gordon-Levitt, Ellen Page, Tom Hardy, Ken Watanabe, et Marion Cotillard. On a pu le voir depuis dans le rôle-titre de J. EDGAR, sous la direction de Clint Eastwood. Son portrait de J. Edgar Hoover lui a valu des nominations au Golden Globe du meilleur acteur, au Critics' Choice Award et au Screen Actors Guild Award.

Également producteur, Leonardo DiCaprio a créé sa propre société de production, Appian Way, avec laquelle il a écrit, produit et été le narrateur du documentaire sur le thème de l'environnement LA 11<sup>E</sup> HEURE – LE DERNIER VIRAGE. Sous cette bannière ont aussi été produits SHUTTER ISLAND et AVIATOR de Martin Scorsese, ainsi que LES MARCHES DU POUVOIR de et avec George Clooney, LE CHAPERON ROUGE de Catherine Hardwicke, ESTHER de Jaume Collet-Serra, et PUBLIC ENEMIES de Michael Mann.

Leonardo DiCaprio a très récemment produit PLAYERS, un film dramatique de Brad Furman interprété par Justin Timberlake, Gemma Arterton, Anthony Mackie et Ben Affleck, et LES BRASIERES DE LA COLÈRE de Scott Cooper, avec Christian Bale et Casey Affleck.

Parallèlement à sa carrière dans le cinéma, Leonardo DiCaprio s'investit beaucoup dans la défense de l'environnement. Outre la production du documentaire LA 11<sup>E</sup> HEURE – LE DERNIER VIRAGE, il a fondé la Leonardo DiCaprio Foundation en 1998 puis par la suite, LeonardoDiCaprio.org, et a collaboré avec différents organismes pour développer la conscience globale sur les questions

environnementales. Il siège au conseil d'administration du World Wildlife Fund, du Natural Resources Defense Council et de l'International Fund for Animal Welfare.

## **JONAH HILL**

### **Donnie Azoff**

Jonah Hill est aujourd'hui un acteur très demandé, en partie grâce à l'évolution qu'il a montrée en passant de la comédie débridée – genre dans lequel il s'est d'abord illustré – à son rôle dans *LE STRATÈGE*, pour lequel il a été nommé au Golden Globe, au SAG Award et à l'Oscar du meilleur second rôle en 2011. Ce film raconte le parcours du manager Billy Beane (Brad Pitt) qui a constitué son équipe de base-ball en sélectionnant ses joueurs par l'analyse informatique. Réalisé par Bennett Miller, le film, qui avait aussi pour interprète Philip Seymour Hoffman, a été encensé par la critique et a été nommé au Golden Globe du meilleur film dramatique et à l'Oscar du meilleur film.

Il est depuis revenu à la comédie avec *BABY-SITTER MALGRÉ LUI* de David Gordon Green, et *21 JUMP STREET* de Phil Lord et Christopher Miller, adapté de la série des années 80 et dans lequel il avait pour partenaires Channing Tatum et Ice Cube. Il est aussi coauteur de l'histoire et producteur exécutif. Il jouait également dans *VOISINS DU TROISIÈME TYPE* d'Akiva Shaffer, avec Ben Stiller et Vince Vaughn, et tenait un petit rôle dans *DJANGO UNCHAINED* de Quentin Tarantino, nommé à l'Oscar du meilleur film.

On l'a vu dernièrement dans *C'EST LA FIN*, une comédie sur l'Apocalypse réalisée par Seth Rogen et Evan Goldberg dans laquelle James Franco, Jonah Hill, Seth Rogen et Jay Baruchel tenaient leur propre rôle.

Jonah Hill a récemment tourné *TRUE STORY* avec James Franco sous la direction de Rupert Goold, un drame sur la relation entre le journaliste Michael Finkel (Hill) et Christian Longo (Franco), qui a figuré sur la liste des criminels les plus recherchés du FBI et a vécu pendant des années hors des États-Unis sous le nom de Finkel.

Jonah Hill a entamé sa carrière dans des pièces en un acte qu'il a écrites et interprétées au Black & White Bar à New York. Il a fait ses débuts sur le grand écran dans *J'ADORE HUCKABEES* de David O. Russell, aux côtés de Dustin Hoffman et Lily Tomlin.

C'est son petit rôle dans *40 ANS, TOUJOURS PUCEAU*, premier film réalisé par Judd Apatow, avec Steve Carell dans le rôle principal, qui a marqué pour Jonah Hill le début d'une collaboration fructueuse avec le réalisateur-producteur, puisqu'il a tourné ensuite dans deux autres de ses réalisations, *EN CLOQUE*, *MODE D'EMPLOI* et *FUNNY PEOPLE*, avec Adam Sandler et Seth Rogen. Il a révélé toute l'étendue de son talent comique face à Michael Cera dans la comédie *SUPERGRAVE* de Greg Mottola, produite par Judd Apatow et écrite par Seth Rogen et Evan Goldberg, qui a reçu un très bon accueil en 2007. Jonah Hill a ensuite tourné dans les productions d'Apatow *WALK HARD : THE DEWEY COX STORY* de Jake Kasdan, et *SANS SARAH RIEN NE VA* en 2008 et *AMERICAN TRIP* en 2010, deux films réalisés par Nicholas Stoller.

2010 a marqué un tournant pour Jonah Hill, qui s'est éloigné du registre comique pour jouer le rôle plus dramatique du personnage-titre de la comédie noire

CYRUS, réalisée par Jay et Mark Duplass. Il y jouait le fils de Marisa Tomei, qui empêche psychologiquement sa mère, Molly, de sortir avec Jack, joué par John C. Reilly. Le film a créé le buzz au Festival de Sundance 2010, et a été nommé au BFCA Award de la meilleure comédie, et Hill a été salué par la critique pour son évolution en tant qu'artiste et acteur.

La même année, il a prêté sa voix au personnage de Hal Stewart dans MEGAMIND, aux côtés de Will Ferrell, Brad Pitt et Tina Fey, qui a rapporté 322 millions de dollars, et à celui de Snotlout dans DRAGONS de Dean DeBlois et Chris Sanders, avec Gerard Butler et Kristin Wiig – il reprendra le rôle dans la suite, prévue pour 2014. Son premier contact avec l'animation a été la voix de Tommy dans HORTON, avec Jim Carrey et Steve Carell.

Jonah Hill s'est aussi essayé à la réalisation : en 2011, il a réalisé le clip de Sara Bareilleis, « Gonna Get Over You ». Il a par ailleurs coécrit, créé et prêté sa voix au personnage-titre de la série d'animation « Allen Gregory » diffusée sur Fox Television.

On a pu le voir dans différents épisodes de « New York Police Blues », « Reno 911 ! » et il a participé à un épisode des « Simpson ».

Il a par ailleurs été producteur associé sur la comédie de Sacha Baron Coen BRÛNO, et producteur exécutif sur BABY-SITTER MALGRÉ LUI de David Gordon Green.

Il poursuit également ses activités d'auteur. Ainsi, il coécrit actuellement THE ADVENTURER'S HANDBOOK, dont il partagera l'affiche avec Jason Segel. Il écrit aussi PURE IMAGINATION, une comédie produite par Judd Apatow dont il sera producteur exécutif.

## **MARGOT ROBBIE**

### **Naomi**

Margot Robbie est née à Gold Coast, en Australie, en 1990. Elle y a fait ses études au Somerset College, puis s'est installée à Melbourne à l'âge de 17 ans pour devenir actrice. Elle a fait ses premières apparitions à la télévision en 2008 dans les séries « City Homicide, l'enfer du crime », « Review with Myles Barlow » et « Son Altesse Alex », et a percé dans deux films réalisés par Aash Aaron, VIGILANTE en 2008 et I.C.U. en 2009. Elle était aussi productrice associée de ce dernier film.

C'est également en 2008 qu'elle a commencé à jouer dans le soap australien « Les voisins », où elle incarnait Donna Freedman. Elle est rapidement devenue un des personnages préférés du public et a été nommée au Logie Award de la meilleure révélation féminine en 2009 et à celui de l'actrice la plus populaire deux ans plus tard. En 2010, elle a tenté sa chance à Hollywood, où elle a décroché le rôle de Laura Cameron dans la série dramatique « Pan Am », aux côtés de Christina Ricci.

On l'a vue très récemment dans IL ÉTAIT TEMPS, une comédie romantique fantastique de Richard Curtis, auprès de Domhnall Gleeson, Rachel McAdams, Bill Nighy et Lydia Wilson. On la retrouvera dans SUITE FRANÇAISE de Saul Dibb, avec Michelle Williams, Ruth Wilson, Kristin Scott Thomas, Sam Riley et Lambert Wilson, et dans FOCUS de Glenn Ficarra et John Requa, dont elle partage l'affiche avec Will Smith et Rodrigo Santoro.

# **MATTHEW McCONAUGHEY**

## **Mark Hanna**

À travers plus d'une quarantaine de films éclectiques qui ont rapporté plus de un milliard de dollars au box-office, Matthew McConaughey s'est imposé comme un des acteurs les plus demandés de Hollywood.

Originaire du Texas, il a fait ses études à l'University of Texas d'Austin, et prévoyait de devenir avocat. Mais la lecture du livre de Og Mandino, « Le plus grand vendeur du monde », avant l'un de ses derniers examens, l'a convaincu d'abandonner le droit pour étudier le cinéma.

Il fait ses débuts d'acteur en 1991 dans des films d'étudiants et des publicités au Texas, tout en réalisant quelques courts métrages. Il rencontre à Austin le directeur de casting et producteur Don Phillips, qui lui présente le réalisateur Richard Linklater. Celui-ci lui confie le rôle de Wooderson dans le film devenu culte GÉNÉRATION REBELLE en 1993. Depuis, Matthew McConaughey a tourné plus de quarante films, et il est devenu producteur, réalisateur – et aussi philanthrope. Au fil des ans, il a campé un athlète, un officier de police, un coach de football et un avocat, entre autres, et il a travaillé avec des grands noms de Hollywood tels que Steven Spielberg, Robert Zemeckis, Anthony Hopkins, Jodie Foster, Sandra Bullock et Al Pacino, pour n'en citer que quelques-uns.

2012 a été une année riche pour Matthew McConaughey. Il a été couronné par un Spirit Award pour son interprétation de Dallas Rising dans MAGIC MIKE, réalisé par Steven Soderbergh, avec Channing Tatum et Alex Pettyfer. Il a été élu Meilleur acteur de l'année dans un second rôle par le New York Film Critics Circle et par la National Society of Film Critics pour son travail sur MAGIC MIKE et sur BERNIE, sur lequel il retrouvait Richard Linklater. Il a également été salué pour sa prestation dans PAPERBOY de Lee Daniels, et a été nommé au Spirit Award pour le rôle-titre de KILLER JOE e William Friedkin.

On a retrouvé ensuite Matthew McConaughey dans DALLAS BUYERS CLUB – il a perdu plus de vingt kilos pour jouer le rôle de Ron Woodruff, malade du sida. Le film réalisé par Jean-Marc Vallée avait également pour interprètes Jennifer Garner et Jared Leto.

En 2013, Matthew McConaughey a joué dans MUD – SUR LES RIVES DU MISSISSIPPI, le film de Jeff Nichols qui a été plébiscité par la critique et est resté dans le top 10 du box-office américain pendant cinq semaines.

Il sera prochainement auprès de Woody Harrelson dans la série dramatique de HBO « True Detective », et il tourne actuellement INTERSTELLAR sous la direction de Christopher Nolan.

Matthew McConaughey compte à sa filmographie des titres comme LA DÉFENSE LINCOLN de Brad Furman, adapté des romans à succès de Michael Connelly, HANTÉ PAR SES EX de Mark Waters, avec Michael Douglas et Jennifer Garner, la comédie d'action de Ben Stiller TONNERRE SOUS LES TROPIQUES, le drame plébiscité par la critique WE ARE MARSHALL de McG, l'histoire vraie de l'université de Marshall, en Virginie, qui a perdu dans un crash aérien 75 membres de son équipe de football, joueurs, entraîneurs et fans, mais aussi L'AMOUR DE L'OR d'Andy Tennant, avec Kate Hudson, et TWO FOR THE MONEY, un film dramatique de D. J. Caruso, avec Al Pacino.

Matthew McConaughey a été la vedette de la comédie d'action et d'aventure SAHARA, première production majeure de sa société de production, j.k. livin productions. Il y avait pour partenaires Penélope Cruz et Steve Zahn sous la direction de Breck Eisner, et a obtenu un People's Choice Award pour son rôle dans le film, qui s'est classé en tête du box-office à son week-end de sortie. Il a en outre produit et interprété SURFER, DUDE, une comédie de S.R. Binder.

Au cours de sa carrière, il a aussi joué dans les très populaires comédies romantiques PLAYBOY À SAISIR de Tom Dey, avec Sarah Jessica Parker, COMMENT SE FAIRE LARGUER EN 10 LEÇONS de Donald Petrie, avec Kate Hudson, dans le film d'aventures et de science-fiction LE RÈGNE DU FEU de Rob Bowman avec Christian Bale, le drame choral THIRTEEN CONVERSATIONS ABOUT ONE THING de Jill Sprecher, le thriller horrifique EMPRISE, écrit et réalisé par Bill Paxton, et la comédie romantique à succès d'Adam Shankman UN MARIAGE TROP PARFAIT, avec Jennifer Lopez. Citons aussi le drame d'action se déroulant durant la Seconde Guerre mondiale U-571 de Jonathan Mostow, EN DIRECT SUR ED TV de Ron Howard, AMISTAD de Steven Spielberg, CONTACT de Robert Zemeckis, et le film de prétoire LE DROIT DE TUER ? de Joel Schumacher, sans oublier LONE STAR de John Sayles, UNE ÉQUIPE AUX ANGES de William Dear, LE GANG DES NEWTON de Richard Linklater et MASSACRE À LA TRONÇONNEUSE, LA NOUVELLE GÉNÉRATION de Kim Henkel.

Parallèlement à ses activités dans le cinéma, Matthew McConaughey se consacre à des œuvres caritatives. Il a créé en 2008 The just keep livin Foundation, ([www.jklivinfoundation.org](http://www.jklivinfoundation.org)), une fondation qui aide les jeunes à devenir adultes grâce à des programmes enseignant l'importance de la prise de décision, de la santé, de l'éducation et d'une vie active. La fondation travaille en association avec Communities in Schools à West Los Angeles pour introduire le fitness et des programmes de bien-être dans deux grands lycées urbains. CIS est la plus grande association de prévention américaine contre l'abandon précoce des études. À travers ces programmes spéciaux, les jeunes se voient offrir un meilleur départ dans la vie et la possibilité d'un avenir plus sain.

## **KYLE CHANDLER**

### **Patrick Denham**

Kyle Chandler est bien connu pour son rôle dans la série « Friday Night Lights » adaptée du long métrage éponyme de Peter Berg. Sa prestation dans le rôle d'Eric Taylor, l'entraîneur de l'équipe de football d'un lycée texan, lui a valu l'Emmy Award du meilleur acteur pour la dernière saison, en 2011.

Au cinéma, on a pu le voir dernièrement dans BROKEN CITY d'Allen Hughes, THE SPECTACULAR NOW de James Ponsoldt, un drame indépendant présenté à Sundance et au SXSW Festival, ZERO DARK THIRTY de Kathryn Bigelow, ARGO de Ben Affleck, lauréat de l'Oscar, du Golden Globe et du BAFTA Award du meilleur film, et du SAG Award de la meilleure interprétation d'ensemble, ainsi que dans SUPER 8, écrit et réalisé par J.J. Abrams.

Il jouait précédemment aux côtés de Keanu Reeves et Jennifer Connelly dans LE JOUR OÙ LA TERRE S'ARRÊTA de Scott Derrickson, remake du film de Robert Wise

réalisé en 1951 qui relate l'arrivée d'un extraterrestre d'apparence humaine sur Terre. À sa filmographie figurent également LE ROYAUME, un thriller de Peter Berg avec Jamie Foxx et Jennifer Garner, KING KONG de Peter Jackson, LES HOMMES DE L'OMBRE de Lee Tamahori, ANGEL'S DANCE de David L. Corley, PURE COUNTRY de Christopher Cain ou encore THE COLOR OF EVENING de Stephen Stafford.

Sa prestation remarquable dans la série « Grey's Anatomy » lui a permis d'être nommé à l'Emmy de la meilleure guest star dans une série dramatique. Il a également joué dans les séries « The Lyon's Den », « Homefront », « Demain à la Une », « What About Joan », « Pancho Villa », ou encore « China Beach ».

Il s'est produit à Broadway dans la pièce « Picnic » où il interprétait le rôle de Hal Carter face à Ashley Judd.

Kyle Chandler est titulaire d'un diplôme d'art dramatique de l'University of Georgia.

## **ROB REINER**

### **Max Belfort**

C'est d'abord comme acteur que Rob Reiner s'est fait connaître, en jouant dans la série « All in the Family », mais il est ensuite devenu le réalisateur de certains des films les plus aimés et les plus influents de ces dernières décennies. On lui doit aussi bien de pures comédies comme SPINAL TAP ou PRINCESS BRIDE que des drames intenses comme STAND BY ME – COMPTE SUR MOI, MISERY, DES HOMMES D'HONNEUR ou LES FANTÔMES DU PASSÉ, ou encore des comédies romantiques comme QUAND HARRY RENCONTRE SALLY, LE PRÉSIDENT ET MISS WADE et FLIPPED, la comédie dramatique SANS PLUS ATTENDRE et dernièrement THE MAGIC OF BELLE ISLE avec Morgan Freeman.

Rob Reiner est par ailleurs un activiste politique qui a joué un rôle essentiel dans la création de la California Children & Families Commission, qu'il a présidée pendant sept ans. Lui et sa femme Michele ont rejoint l'American Foundation for Equal Rights visant à renverser la Proposition 8 de l'État de Californie refusant aux couples homosexuels le droit de se marier.

## **JON FAVREAU**

### **Manny Riskin**

Jon Favreau a débuté sa carrière comme acteur dans RUDY de David Anspaugh. Il s'est ensuite fait connaître en tant que scénariste de SWINGERS, la comédie indépendante à succès réalisée par Doug Liman. Depuis, il n'a cessé de relever de nouveaux défis à travers des projets divers et variés.

Il travaille actuellement sur la postproduction de CHEF, dont il est producteur, réalisateur et scénariste.

Jon Favreau a joué un rôle essentiel dans l'expansion de l'univers Marvel en réalisant les blockbusters IRON MAN et IRON MAN 2, qui ont conjointement rapporté 1,3 milliard de dollars au box-office mondial. Il a par ailleurs été producteur exécutif

du film AVENGERS réalisé par Joss Whedon, qui a rapporté plus de 1,5 milliard de dollars dans le monde entier, devenant ainsi le troisième plus gros succès de tous les temps. Cette année, il a été producteur exécutif de IRON MAN 3 de Shane Black, tout en incarnant le personnage de Happy Hogan comme dans les deux premiers volets.

En 2012, il a réalisé et a été producteur exécutif du pilote de la série à succès « Revolution ». Il a réalisé cette année le pilote de la comédie « About A Boy ».

En 2011, il a réalisé et a été producteur exécutif de COWBOYS ET ENVAHISSEURS, interprété par Harrison Ford et Daniel Craig. Avant de mettre en scène les deux premiers volets de la saga IRON MAN, Jon Favreau a réalisé ZATHURA – UNE AVENTURE SPATIALE, un film pour enfants avec Tim Robbins, pour Radar Pictures et Sony Pictures Entertainment. En 2003, il a dirigé ELFE, le blockbuster de Noël avec Will Ferrell, pour New Line Cinema. Il a fait ses débuts derrière la caméra avec MADE, d'après son propre scénario, qu'il a également interprété aux côtés de Vince Vaughn et Sean Combs, pour Artisan Entertainment.

En tant qu'acteur, Jon Favreau a récemment tourné dans ARNAQUE À LA CARTE de Seth Gordon, et PEOPLE LIKE US d'Alex Kurtzman. À sa filmographie figurent également THÉRAPIE DE COUPLES de Peter Billingsley, I LOVE YOU, MAN de John Hamburg, TOUT SAUF EN FAMILLE de Seth Gordon, LA RUPTURE de Peyton Reed, LA PLUS BELLE VICTOIRE de Richard Loncraine, TOUT PEUT ARRIVER de Nancy Meyers, DAREDEVIL de Mark Steven Johnson, LOVE & SEX de Valerie Breiman, LES REMPLAÇANTS d'Howard Deutch, VERY BAD THINGS de Peter Berg, et DEEP IMPACT de Mimi Leder. Il a également incarné le rôle-titre du légendaire champion de boxe catégorie poids lourd dans le biopic « Rocky Marciano » de Charles Winkler, pour MGM.

Côté télévision, Jon Favreau a tenu un rôle récurrent dans « Friends » et a fait une apparition dans « Les Soprano » sur HBO, dans son propre rôle. Outre son rôle de créateur, de producteur et de présentateur, il a également été show runner de « Dinner for Five », la série acclamée par la critique et nommée aux Emmy Awards diffusée sur IFC.

## **JEAN DUJARDIN**

### **Jean-Jacques Saurel**

Star française à l'aura internationale, Jean Dujardin s'est imposé comme un comédien éclectique et a été couronné par les plus grands prix, dont un Oscar, un Golden Globe et un Prix d'interprétation à Cannes.

Jean Dujardin devient célèbre auprès des téléspectateurs français grâce au couple qu'il forme avec Alexandra Lamy dans la série « Un gars, une fille », qui connaît un grand succès entre fin 1999 et 2003.

Il débute au cinéma en 2002 avec de petits rôles dans le film à sketches À L'ABRI DES REGARDS INDISCRETS et dans AH ! SI J'ÉTAIS RICHE de Gérard Bitton et Michel Munz, puis trouve des rôles plus importants dans TOUTES LES FILLES SONT FOLLES de Pascale Pouzadoux, BIENVENUE CHEZ LES ROZES de Francis Palluau, avec Carole Bouquet et Lorant Deutsch, et MARIAGES ! de Valérie Guignabodet, avec Mathilde Seigner et Miou-Miou. Il développe son registre de jeu



avec LE CONVOYEUR, un polar urbain de Nicolas Boukhrief avec Albert Dupontel, et même avec un film d'époque, IL NE FAUT JURER DE RIEN ! d'Eric Civanyan, avec Mélanie Doutey et Gérard Jugnot.

C'est en 2005, avec BRICE DE NICE de James Huth, dans lequel il fait renaître le personnage de surfeur déjanté créé quelques années plus tôt sur scène, qu'il explose. Ses répliques cultes sont adoptées par le jeune public. Il est aussi l'interprète d'une autre comédie, L'AMOUR AUX TROUSSES de Philippe de Chauveron, dont il partage l'affiche avec Pascal Elbé et Caterina Murino.

En 2006, Jean Dujardin s'impose avec brio dans le rôle de Hubert Bonnisser de la Bath, l'agent secret chauvin, macho, gaffeur, dépassé et pourtant irrésistible d'OSS 117 : LE CAIRE, NID D'ESPIONS de Michel Hazanavicius : sa prestation lui vaut une nomination au César du meilleur acteur. Il enchaîne avec un rôle radicalement différent, celui du flic voulant élucider le meurtre de sa fille dans CONTRE-ENQUÊTE de Franck Mancuso. Après la comédie policière CASH d'Eric Besnard, face à Jean Reno, Valeria Golino et Alice Taglioni, il donne la réplique à Jean-Paul Belmondo dans UN HOMME ET SON CHIEN, avant de retrouver son personnage inimitable de OSS 117 : RIO NE RÉPOND PLUS, à nouveau dirigé par Michel Hazanavicius. Il campe le héros qui tire plus vite que son ombre dans LUCKY LUKE de James Huth, et tourne sous la direction de Bertrand Blier une comédie dramatique, LE BRUIT DES GLAÇONS, dans lequel il marque les esprits dans le rôle d'un écrivain auquel son cancer rend visite sous la forme d'Albert Dupontel. Guillaume Canet le dirige la même année dans LES PETITS MOUCHOIRS.

En 2011, Jean Dujardin connaît la consécration internationale en remportant le Prix d'interprétation masculine au Festival de Cannes pour son portrait d'une star du cinéma muet dans THE ARTIST de Michel Hazanavicius, avec Bérénice Bejo et John Goodman. Le succès ne s'arrête pas là, puisque en janvier de l'année suivante, il est couronné par un Golden Globe du meilleur acteur dans une comédie ou une comédie musicale, puis par l'Oscar du meilleur acteur. Il remportera également le BAFTA Award, l'Independent Spirit Award, le Screen Actors Guild Award, le London Critics Circle Film Award, et l'Étoile d'or de la presse du cinéma français, entre autres.

Accompagné de Gilles Lellouche, Jean Dujardin se lance dans la réalisation en 2012 avec un film à sketches sur l'infidélité, LES INFIDÈLES, dont ils ont signé le court « Las Vegas ». Ils étaient tous deux acteurs des sept sketches du film.

En 2013, Jean Dujardin a tourné le film d'espionnage d'Eric Rochant MÖBIUS, avec Cécile de France et Tim Roth.

Désormais porte-drapeau du cinéma français partout dans le monde, après Martin Scorsese, c'est sous la direction de George Clooney que Jean Dujardin vient de jouer, dans MONUMENTS MEN, aux côtés de Clooney, Matt Damon, Cate Blanchett, John Goodman et Bill Murray. Il ne délaisse pas pour autant l'hexagone puisqu'il sera sur les écrans dans LA FRENCH de Cédric Jimenez.

# DERRIÈRE LA CAMÉRA

## MARTIN SCORSESE

### Réalisateur et producteur

Petit-fils d'immigrants siciliens, Martin Scorsese naît en 1942 à New York. Il grandit dans le quartier de « Little Italy » et pense d'abord à s'orienter vers la religion, mais sa passion du cinéma le pousse à choisir des études à l'université de New York, où il sera par la suite chargé de cours. Il obtient une licence en communication et cinéma en 1964 puis une maîtrise en 1966. Il réalise quelques courts métrages durant ses études dont « The Big Shave », qui sera primé, puis en 1968 un premier long métrage autobiographique, WHO'S THAT KNOCKING AT MY DOOR ?.

Assistant réalisateur et monteur sur le film documentaire WOODSTOCK de Michael Wadleigh en 1970, il signe un documentaire sur les manifestations contre l'invasion du Cambodge par l'armée américaine, « Street Scenes », puis part pour Hollywood. C'est là qu'il rencontre le producteur Roger Corman, qui lui confie la réalisation de BERTHA BOXCAR, un drame policier à contexte social.

C'est en 1973 que le grand public le découvre, avec MEAN STREETS, interprété par Robert De Niro et Harvey Keitel. Scorsese choisit ses morceaux préférés pour la bande-son. Il revient ensuite à ses origines avec « Italianamerican », un documentaire de commande pour la télévision, en 1974.

ALICE N'EST PLUS ICI est son premier succès commercial majeur et vaut à Ellen Burstyn l'Oscar de la meilleure actrice. TAXI DRIVER, écrit par Paul Schrader, le consacre comme l'un des meilleurs réalisateurs de sa génération et offre à Robert De Niro l'occasion de camper un remarquable portrait dramatique. Le film vaut à Scorsese une citation au BAFTA Award du meilleur réalisateur, est cité à quatre Oscars et remporte la Palme d'Or à Cannes. Avec NEW YORK, NEW YORK en 1977, Scorsese offre un étonnant cocktail de comédie musicale et de film noir, avant de mener une réflexion sur les pulsions autodestructrices des artistes avec THE LAST WALTZ l'année suivante. Dans ce documentaire sur l'extraordinaire dernier concert du groupe The Band, on voit jouer des légendes du rock comme Eric Clapton, Bob Dylan, Muddy Waters, Van Morrison et Ringo Starr. Scorsese tourne ensuite « American Boy », un film documentaire en 16 mm sur son ami Steven Prince.

1980 est l'année d'un nouveau chef-d'œuvre, RAGING BULL, qui vaut à Scorsese ses premières citations à l'Oscar et au Golden Globe du meilleur réalisateur et à De Niro son premier Oscar pour le rôle de Jake La Motta. Le réalisateur retourne au spectacle avec LA VALSE DES PANTINS, présenté en ouverture du Festival de Cannes. Ce sera ensuite une comédie grinçante, AFTER HOURS, pour laquelle Scorsese obtient le Prix de la mise en scène à Cannes. Il signe par la suite LA COULEUR DE L'ARGENT, pour lequel Paul Newman retrouve le personnage qu'il avait incarné vingt-cinq ans auparavant dans L'ARNAQUEUR de Robert Rossen, et obtient son premier Oscar du meilleur acteur. L'année suivante, il réalise pour Michael Jackson le clip de « Bad ».

LA DERNIÈRE TENTATION DU CHRIST, sur un scénario de Paul Schrader d'après le livre de Nikos Kazantzakis, soulève la polémique, mais Scorsese est nommé pour la deuxième fois à l'Oscar du meilleur réalisateur. Il met en scène un segment de NEW YORK STORIES, puis s'intéresse à l'un de ses sujets de prédilection, la Mafia, dans LES AFFRANCHIS, qui lui vaut une citation à l'Oscar du meilleur réalisateur et une à celui du meilleur scénario d'adaptation, avec Nicholas Pileggi, ainsi que deux citations aux Golden Globes et les Prix du meilleur film et du meilleur réalisateur des associations de critiques de New York, Los Angeles, Chicago et de la National Society of Film Critics. Scorsese obtient le Lion d'Argent au Festival de Venise. Le tournage des AFFRANCHIS terminé, il passe devant la caméra pour jouer Vincent Van Gogh sous la direction d'Akira Kurosawa dans l'un des épisodes de RÊVES. Après le succès du thriller LES NERFS À VIF, il réalise LE TEMPS DE L'INNOCENCE, film en costumes adapté d'un roman d'Edith Wharton, pour lequel il partage avec Jay Cocks une citation à l'Oscar du meilleur scénario d'adaptation et est cité au Golden Globe du meilleur réalisateur.

C'est ensuite à nouveau un film sur la Mafia avec CASINO, pour lequel il est cité au Golden Globe du meilleur réalisateur, puis le somptueux KUNDUN.

En 1996, Martin Scorsese coréalise avec Michael Henry Wilson un documentaire de quatre heures, A PERSONAL JOURNEY WITH MARTIN SCORSESE THROUGH AMERICAN MOVIES, commandé par le British Film Institute pour célébrer le centenaire de la naissance du cinéma.

Avec À TOMBEAU OUVERT, Scorsese revient à la fiction et réalise une comédie dramatique d'après le roman de Joe Connelly, qui se déroule dans le quartier le plus chaud de Manhattan, Hell's Kitchen.

En 2001, il signe un documentaire épique dans lequel il parle de son amour pour le cinéma italien, MON VOYAGE EN ITALIE.

Il connaît l'année suivante un nouveau succès avec GANGS OF NEW YORK, d'après un scénario qu'il avait commencé à écrire vingt-trois ans auparavant, un drame social et politique situé dans les quartiers pauvres de New York au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Le film a valu notamment à Scorsese le Golden Globe du meilleur réalisateur.

En 2003, il rassemble six autres grands réalisateurs pour célébrer le blues sous forme d'une collection de sept longs métrages intitulée MARTIN SCORSESE PRESENTS : THE BLUES. Il signe un des films, DU MALI AU MISSISSIPPI, les autres étant réalisés par Wim Wenders, Charles Burnett, Clint Eastwood, Mike Figgis, Marc Levin et Richard Pearce. Les films ont été diffusés sur PBS.

En décembre 2004 sort AVIATOR, qui obtient cinq Oscars, le Golden Globe et le BAFTA Award du meilleur film. Un an plus tard, NO DIRECTION HOME : BOB DYLAN, un documentaire sur la carrière de Dylan, est diffusé dans le cadre de la série « American Masters » sur PBS et en DVD.

Son film suivant, LES INFILTRÉS, a connu un grand succès fin 2006 et a reçu notamment le Directors Guild of America Award, le Golden Globe, le New York Film Critics Award, le National Board of Review Award et le Critics Choice Award du meilleur réalisateur, ainsi que quatre Oscars dont ceux du meilleur film et du meilleur réalisateur.

Martin Scorsese a réalisé en 2008 SHINE A LIGHT, un documentaire sur la carrière des Rolling Stones et un concert remarquable.

Il a depuis été producteur du film de Jean-Marc Vallée VICTORIA : LES JEUNES ANNÉES D'UNE REINE, avec Emily Blunt, Rupert Friend et Paul Bettany.

En 2010, il a réalisé et produit SHUTTER ISLAND, tiré du livre de Dennis Lehane, dans lequel il dirigeait Leonardo DiCaprio, Mark Ruffalo, Ben Kingsley et Michelle Williams. Il a également réalisé et produit deux documentaires, ELIA KAZAN : A LETTER TO ELIA, couronné par un Peabody Award et diffusé sur PBS, et PUBLIC SPEAKING, sur l'auteur new-yorkais Fran Lebowitz, pour HBO.

En 2011, il a produit et réalisé le documentaire GEORGE HARRISON : LIVING IN THE MATERIAL WORLD, et a été producteur exécutif d'un autre documentaire, SURVIVRE AU PROGRÈS.

2011 a également été l'année du film événement HUGO CABRET, dont il était producteur et réalisateur. Cette adaptation du livre de Brian Selznick « L'invention de Hugo Cabret » interprétée par Ben Kingsley, Sacha Baron Cohen, Asa Butterfield et Chloë Grace Moretz a été couronnée par 5 Oscars, et Scorsese a été nommé comme réalisateur et comme producteur. Il a été couronné par le Golden Globe du meilleur réalisateur. Le film a également été distingué par de très nombreuses associations de critiques.

Dernièrement, Martin Scorsese s'est associé à Luc Besson comme producteur exécutif sur MALAVITA, écrit par Besson, avec Robert DeNiro, Michelle Pfeiffer et Tommy Lee Jones.

Côté télévision, il est producteur exécutif de la série de HBO « Boardwalk Empire », dont il a également réalisé le pilote. La série a obtenu un Golden Globe de la meilleure série dramatique et un du meilleur acteur pour Steve Buscemi, et Scorsese le Directors Guild Award de la meilleure réalisation pour une série dramatique. Elle compte en outre plus d'une quinzaine d'Emmy Awards.

Au cours de sa carrière, Martin Scorsese a obtenu de nombreux autres prix prestigieux et citations, dont le HFPA Cecil B. DeMille Award en 2010, le Kennedy Centers Honors en 2007, le Directors Guild of America Lifetime Achievement Award en 2003, le Life Achievement Award de l'American Film Institute en 1997, l'American Cinematheque Award, un César d'honneur en 2000, un Lion d'Or à Venise pour l'ensemble de sa carrière en 1995 et différentes distinctions de la Los Angeles Film Critics Association, du National Board of Review, de la National Film Critics Association et du New York Film Critics Circle. Il a été décoré lors du 25<sup>e</sup> Gala d'honneur de la Film Society of Lincoln Center en 1998. Il a été nommé Commandeur des Arts et des Lettres en 1991. Il a été Président du jury du Festival de Cannes en 1998.

Martin Scorsese est le fondateur et le président de The Film Foundation, une association vouée à la préservation et la protection des œuvres cinématographiques. En 2007, il a créé la World Cinema Foundation, dont il est aussi président, pour la préservation et la restauration de films du monde entier, et notamment ceux des pays en voie de développement qui manquent de ressources financières et techniques pour accomplir eux-mêmes cette tâche.

## **TERENCE WINTER**

### **Scénariste**

Scénariste et producteur de télévision réputé, Terence Winter a écrit 25 des 86 épisodes de la célèbre série « Les Soprano », interprétée par James Gandolfini, Lorraine Bracco et Edie Falco, diffusée entre 1999 et 2007, dont il a aussi produit la quasi-totalité des épisodes. Il a remporté quatre Emmy Awards, deux de la meilleure série dramatique et deux du meilleur scénario. Il a également joué dans trois épisodes, mais n'en a réalisé qu'un seul, lors de la dernière saison, en 2007 : « Walk Like A Man ». Il a reçu deux Writers Guild Award pour les scénarios des épisodes « The Second Coming » et « Pine Barrens », et un de la meilleure série dramatique.

Terence Winter est aussi connu comme le créateur de la série « Boardwalk Empire », avec Steve Buscemi, Kelly Macdonald et Michael Shannon, couronnée par deux Golden Globes – meilleure série dramatique et meilleur acteur pour Steve Buscemi. Il en est également producteur exécutif auprès notamment de Martin Scorsese. Il a remporté le WGA Award de la meilleure nouvelle série en 2011. « Boardwalk Empire » a obtenu plus d'une quinzaine d'Emmy Awards.

Terence Winter a passé sa jeunesse à Brooklyn, et a fait des études de journalisme à l'université de New York, puis de droit à St John's University. Il a exercé le droit pendant deux ans, puis s'est installé à Los Angeles en 1991 pour devenir scénariste. Il a fait partie de l'équipe de scénaristes de « The Great Defender » et a travaillé sur « The Cosby Mysteries », « Flipper », « Charlie Grace », puis « Sister, Sister ». Il écrit ensuite trois épisodes de « Xena la guerrière » et travaille sur « Diagnostic : meurtre ».

En 2005, il a signé son premier long métrage cinéma avec RÉUSSIR OU MOURIR, l'histoire d'un dealer qui devient rappeur, réalisée par Jim Sheridan et interprétée par 50 Cent, Joy Bryant et Adewale Akinnuoye-Agbaje. Deux ans plus tard, il a écrit BROOKLYN RULES, un film de Michael Corrente avec Alec Baldwin, Freddie Prinze, Jr. et Scott Caan.

## **JORDAN BELFORT**

### **Auteur du livre**

Issu de la classe moyenne du Queens, Jordan Belfort est né le 9 juillet 1962. Il a fait des études à l'American University où il a décroché un diplôme de biologie.

Fin avril 1987, il est reçu par Steven Schwartz, responsable des ressources humaines chez LF Rotschild, un des fleurons de Wall Street, chez qui il postule pour un poste d'assistant trader. Il est engagé. Deux ans plus tard, en 1989, il fonde sa propre firme, Stratton Oakmont. Après avoir commencé par vendre des « penny stocks », des actions ultraspéculatives à 1 ou 2 dollars, la société deviendra une des plus grosses sociétés de courtage de New York, avec plus de 1000 courtiers employés. Fin 1993, Jordan Belfort est devenu un pont de Wall Street à la réputation sulfureuse.

Courant 1994, Belfort quitte la présidence de Stratton, qui coulera deux ans plus tard. La SEC (Security Exchange Commission, l'organisme fédéral américain de réglementation et de contrôle des marchés financiers) le soupçonne de manipuler les cours des entreprises qu'il introduit en Bourse. En 1998, il est inculpé de fraude sur les valeurs mobilières et de blanchiment d'argent. Il coopère avec le FBI et est condamné à 22 mois de prison ferme, assortis de l'obligation de rembourser 110,4 millions de dollars à ses victimes. Après avoir purgé sa peine, Jordan Belfort est placé sous contrôle judiciaire et se voit interdit d'exercer dans le monde de la finance. Il doit rembourser encore plus de 100 millions de dollars sur un total de 250 millions à 3000 clients lésés. Cinquante pour cent de ses gains vont au remboursement de sa dette gérée par un fonds d'indemnisation aux victimes de ses malversations.

Jordan Belfort donne aujourd'hui des conférences publiques. Il a écrit deux livres, « Le Loup de Wall Street » et « Catching the Wolf of Wall Street », publiés dans une quarantaine de pays et traduits dans 18 langues. Il vit à Los Angeles.

# FICHE ARTISTIQUE

Jordan Belfort .....	LEONARDO DICAPRIO
Donnie Azoff .....	JONAH HILL
Naomi Lapaglia .....	MARGOT ROBBIE
Mark Hanna .....	MATTHEW MCCONAUGHEY
L'agent Patrick Denham .....	KYLE CHANDLER
Max Belfort .....	ROB REINER
Brad .....	JON BERNTHAL
Manny Riskin.....	JON FAVREAU
Jean-Jacques Saurel .....	JEAN DUJARDIN
Tante Emma .....	JOANNA LUMLEY
Teresa Petrillo .....	CRISTIN MILIOTI
Leah Belfort .....	CHRISTINE EBERSOLE
Le capitaine Ted Beecham .....	SHEA WHIGHAM
Chantalle .....	KATARINA CAS
Nicky Koskoff ("Rugrat") .....	P.J. BYRNE
Chester Ming.....	KENNETH CHOI
Robbie Feinberg ("Pinhead") .....	BRIAN SACCA
Alden Kupferberg ("Sea Otter") .....	HENRY ZEBROWSKI
Toby Welch.....	ETHAN SUPLEE
Peter DeBlasio.....	BARRY ROTHBART
Steve Madden .....	JAKE HOFFMAN
Hildy Azoff .....	MACKENZIE MEEHAN
Dans son propre rôle .....	BO DIETL
Nicholas le majordome .....	JON SPINOGATTI
Janet, l'assistante de Jordan .....	AYA CASH
Kalil .....	RIZWAN MANJI
Kimmie Belzer .....	STEPHANIE KURTZUBA
Lucas Solomon.....	J.C. MACKENZIE
Rochelle Applebaum .....	ASHLIE ATKINSON
Le courtier de Stratton en cravate .....	THOMAS MIDDLEDITCH
Jerry Fogel.....	STEPHEN KUNKEN
L'animateur Straight Line Auckland.....	JORDAN BELFORT
L'agent Hughes .....	TED GRIFFIN
Coordinateurs des cascades .....	BLAISE CORRIGAN GEORGE AGUILAR

# FICHE TECHNIQUE

Réalisateur..... MARTIN SCORSESE  
Scénariste..... TERENCE WINTER  
D'après le livre de ..... JORDAN BELFORT  
Producteurs ..... MARTIN SCORSESE  
LEONARDO DICAPRIO  
RIZA AZIZ, p.g.a.  
JOEY MCFARLAND, p.g.a.  
EMMA TILLINGER KOSKOFF, p.g.a.  
Producteurs exécutifs ..... GEORGIA KACANDES  
ALEXANDRA MILCHAN  
RICK YORN  
IRWIN WINKLER  
DANNY DIMBORT  
JOEL GOTLER  
Directeur de la photographie.....RODRIGO PRIETO, ASC, AMC  
Chef décorateur ..... BOB SHAW  
Chef monteuse..... THELMA SCHOONMAKER, A.C.E.  
Chef costumière ..... SANDY POWELL  
Producteur exécutif musique..... ROBBIE ROBERTSON  
Superviseur musical..... RANDALL POSTER  
Superviseur des effets visuels ..... ROB LEGATO  
Coproducteurs..... ADAM SOMNER  
RICHARD BARATTA  
TED GRIFFIN  
Distribution des rôles ..... ELLEN LEWIS  
Administrateur de production ..... RICHAR BARATTA  
1<sup>er</sup> assistant réalisateur ..... ADAM SOMNER  
2<sup>e</sup> assistant réalisateur..... FRANCISCO ORTIZ



## LA MUSIQUE

### *Stratton Oakmont*

Composée par Theodore Shapiro

### *Dust My Broom*

Paroles et musique de Elmore James et Robert Johnson

Interprétée par Elmore James

Avec l'autorisation de Geffen Records

Sous licence Universal Music Enterprises

### *Infomercial*

Composée par Theodore Shapiro

### *Score From Lifestyles of the Rich and Famous*

Composée par Michael Karp

### *Exotic Vacations*

Composée par Theodore Shapiro

### *Dust My Blues*

Paroles et musique de Joe Bihari et Elmore James

Interprétée par Elmore James

Avec l'autorisation de Capitol Records, LLC

Sous licence Universal Music Enterprises

### *Spoonful*

Paroles et musique de Willie Dixon

Interprétée par Howlin' Wolf

Avec l'autorisation de Geffen Records

Sous licence Universal Music Enterprises

### *Mercy, Mercy, Mercy*

Paroles et musique de Josef Zawinul

Interprétée par Cannonball Adderley

Avec l'autorisation de Capitol Records, LLC

Sous licence Universal Music Enterprises

### *Hit Me With Your Rhythm Stick*

Paroles et musique de Ian Dury et Charles Jankel

Interprétée par Ian Dury & The Blockheads

Avec l'autorisation de Demon Music Group Ltd.

### *Bang! Bang!*

Paroles et musique de Jimmy Sabater et Joe Cuba

Interprétée par Joe Cuba

Avec l'autorisation de Fania Record

*Tear It Down*

Paroles et musique de Clyde McCoy et Raymond Leveen  
Interprétée par Clyde McCoy  
Avec l'autorisation de Capitol Records, LLC  
Sous licence Universal Music Enterprises

*Movin' Out (Anthony's Song)*

Paroles et musique de Billy Joel  
Interprétée par Billy Joel  
Avec l'autorisation de Columbia Records  
Et de Sony Music Licensing

*Surrey With the Fringe on Top*

Paroles et musique de Richard Rodgers et Oscar Hammerstein  
Interprétée par Ahmad Jamal Trio  
Avec l'autorisation de Verve Music Group  
Sous licence Universal Music Enterprises

*Road Runner*

Paroles et musique de Ellas McDaniel  
Interprétée par Bo Diddley  
Avec l'autorisation de Geffen Records  
Sous licence Universal Music Enterprises

*Stars and Stripes Forever*

Composée par John Philip Sousa  
Arrangement de William D. Revelli

*Smokestack Lightning*

Paroles et musique de Chester Burnett  
Interprétée par Howlin' Wolf  
Avec l'autorisation de Geffen Records  
Sous licence Universal Music Enterprises

*Double Dutch*

Paroles et musique de Trevor Horn, Petrus Manelli et Malcolm McLaren  
Interprétée par Malcolm McLaren  
Avec l'autorisation de Virgin Records Ltd.  
Sous licence Universal Music Enterprises

*Cloudburst*

Paroles et musique de Jimmy Harris, Jon Hendricks et Leroy Kirkland  
Interprétée par Lambert, Hendricks & Ross  
Avec l'autorisation de Columbia Records  
Et de Sony Music Licensing

*Insane in the Brain*

Paroles et musique de Louis Freeze, Larry Mugerud et Senen Reyes  
Interprétée par Cypress Hill  
Avec l'autorisation de Columbia Records  
Et de Sony Music Licensing

*King Arthur, Act 3: What Power Art Thou*

Composée par Henry Purcell  
Interprétée par The Monteverdi Choir, sous la direction de John Eliot Gardiner  
Avec l'autorisation de Erato Disques  
Et de Warner Music Group Film & TV Licensing

*Publicité 'Steve Madden "Chick Walker"'*

Composée par Human

*Never Say Never*

Paroles et musique de Benjamin Bossi, Larry Carter, Debora Iyall,  
Peter Woods et Frank Zincavage  
Interprétée par Romeo Void  
Avec l'autorisation de Columbia Records  
Et de Sony Music Licensing

*There Is No Greater Love*

Paroles et musique de Isham Jones et Marty Symes  
Interprétée par Ahmad Jamal Trio  
Avec l'autorisation de Verve Music Group  
Sous licence Universal Music Enterprises

*Boom Boom*

Paroles et musique de John Lee Hooker  
Interprétée par John Lee Hooker  
Avec l'autorisation de Vee-Jay Limited Partnership

*C'est Si Bon*

Paroles et musique de Ange Henri Betti et Andrew Hornez  
Interprétée par Eartha Kitt  
Avec l'autorisation de RCA Records  
Et de Sony Music Licensing

*Give Me Luv*

Paroles et musique de Jean-Phillipe Aviance et Victor Imbres  
Interprétée par Alcatraz  
Avec l'autorisation de Yoshitoshi Records obo 1 Trax  
Et de The Royalty Network, Inc.

*Uncontrollable Urge*

Paroles et musique de Mark Mothersbaugh

Interprétée par Devo

Avec l'autorisation de Warner Bros. Records Inc. et Virgin Records, Ltd.  
Et de Warner Music Group, sous licence Universal Music Enterprises

*Moonlight in Vermont*

Paroles et musique de John Blackburn et Karl Suessdorf

Interprétée par Ahmad Jamal Trio

Avec l'autorisation de The Verve Music Group  
Sous licence Universal Music Enterprises

*Pretty Thing*

Paroles et musique de Willie Dixon

Interprétée par Bo Diddley

Avec l'autorisation de Geffen Records  
Sous licence Universal Music Enterprises

*In the Bush*

Paroles et musique de Patrick Adams et Sandora Cooper

Interprétée par Musique

Avec l'autorisation de Unidisc Music, Inc.

*Can't Help Falling In Love*

Paroles et musique de Luigi Creatore, Hugo Peretti et George Weiss

*Goldfinger*

Paroles et musique de John Barry, Leslie Bricusse et Anthony Newley

Interprétée par Sharon Jones & The DAP-Kings

Avec l'autorisation de Daptone Records

*Baby Got Back*

Paroles et musique de Anthony Ray

Interprétée par Sir Mix-A-Lot

Avec l'autorisation de American Recordings, LLC  
Sous licence Universal Music Enterprises

*Everlong*

Paroles et musique de Dave Grohl

Interprétée par Foo Fighters

Avec l'autorisation de Roswell Records, Inc.

*The Oompa Loompa Song*  
Paroles et musique de Leslie Bricusse et Anthony Newley

*Hey Leroy, Your Mama's Callin' You*  
Paroles et musique de Jimmy Castor et John Pruitt  
Interprétée par Jimmy Castor  
Avec l'autorisation de The Island Def Jam Music Group  
Sous licence Universal Music Enterprises

*Sloop John B*  
Paroles et musique de Brian Wilson  
Interprétée par Me First and the Gimme Gimmes  
Avec l'autorisation de Fat Wreck Chords

*Boom Boom Boom*  
Paroles et musique de Lamar Hula Mahone et Keith D. Mayberry  
Interprétée par The Outhere Brothers  
Avec l'autorisation de Unidisc Music, Inc.

*I Need You Baby (Mona)*  
Paroles et musique de Ellas McDaniel  
Interprétée par Bo Diddley  
Avec l'autorisation de Geffen Records  
Sous licence Universal Music Enterprises

*Meth Lab Zoso Sticker*  
Paroles et musique de Joie Calio et Phil Leavitt  
Interprétée par 7Horse  
Avec l'autorisation de 7Horse Music Ltd.

*Flying High (de Family Matters)*  
Composée par Bennett Salvay et Jesse Frederick  
Avec l'autorisation de Warner Bros. Entertainment, Inc.

*Get Us Down (de Family Matters)*  
Composée par Bennett Salvay et Jesse Frederick  
Avec l'autorisation de Warner Bros. Entertainment, Inc.

*I'm Popeye The Sailor Man (de Popeye Meets Hercules)*  
Paroles et musique de Sammy Lerner  
Avec l'autorisation de Paramount Pictures

*I Don't Want to Walk Without You (from Popeye Meets Hercules)*  
Paroles et musique de Frank Loesser et Jule Styne  
Avec l'autorisation de Paramount Pictures

*Dream Lover (de Popeye Meets Hercules)*  
Paroles et musique de Clifford Grey et Victor Schertzinger  
Avec l'autorisation de Paramount Pictures

*Musique originale de Popeye Meets Hercules (Dessin animé Popeye)*  
Composée par Winston Sharples  
Avec l'autorisation de Paramount Pictures

*One Step Beyond*  
Paroles et musique de Cecil Campbell  
Interprétée par Inspector 7  
Avec l'autorisation de Cleopatra Records

*Hip Hop Hooray*  
Paroles et musique de Vincent Brown, Antony Criss, Keir Gist, Ernie Isley,  
Marvin Isley, O'Kelly Isley, Ronald Isley, Rudolph Isley et Christopher Jasper  
Interprétée par Naughty by Nature  
Avec l'autorisation de Tommy Boy  
Et de Warner Music Group Film & TV Licensing

*Wednesday Night Prayer Meeting*  
Paroles et musique de Charles Mingus  
Interprétée par Charles Mingus  
Avec l'autorisation de Atlantic Recording Corp.  
Et de Warner Music Group Film & TV Licensing

*Gloria*  
Paroles et musique de Giancarlo Bigazzi et Umberto Tozzi  
Interprétée par Umberto Tozzi  
Avec l'autorisation de Warner Music Italy SpA  
Et de Warner Music Group Film & TV Licensing

*Ça Plane Pour Moi*  
Paroles et musique de Francis Jean Deprijck et Yves Maurice A. Lacomblez  
Interprétée par Plastic Bertrand  
Avec l'autorisation de AMC Records

*Mrs. Robinson*  
Paroles et musique de Paul Simon  
Interprétée par The Lemonheads  
Avec l'autorisation de Atlantic Recording Corp.  
Et de Warner Music Group Film & TV Licensing

*Cast Your Fate to the Wind*  
Paroles et musique de Vince Guaraldi  
Interprétée par Allen Toussaint  
Avec l'autorisation de Gusto Records

*The Money Chant*

Paroles et musique de Robbie Robertson et Matthew McConaughey  
Interprétée par Robbie Robertson featuring Matthew McConaughey  
Produite par Howie B et Robbie Robertson

Copyright © 2013 TWOWS, LLC. Tous droits réservés.

Textes : Pascale & Gilles Legardinier